

Ministry[®]

2^e TRIMESTRE 2019

REVUE INTERNATIONALE POUR LES PASTEURS FRANCOPHONES



LA CRÉATION, LA CHUTE ET LA RESTAURATION

4 **Restaurateurs -
Afin qu'il soit glorifié**
Robert H. PIERSON

7 **Notre miraculeuse
planète Terre**
Sven ÖSTRING

12 **C'est vraiment du grec pour moi.
Pourquoi devrais-je étudier
les langues bibliques ?**
Petronio M. GENEBAGO

16 **L'ingrédient qui manque
pour une bonne santé :
l'amour**
Fred HARDINGE

18 **Le temps de la crise
et de la vision prophétique**
John SKRZYPASZEK

23 **Êtes-vous apte
à diriger ?**
Peter N. LANDLESS

28 **L'eschatologie
crie victoire**
Leslie POLLARD

3 **Éditorial**

22 **Livre**

26, 31 **Nouvelles**

27 **Réveil et Réforme**

Ministry®, Revue internationale
pour les pasteurs
12501 Old Columbia Pike,
Silver Spring,
MD 20904-6600 U.S.A.
www.ministrymagazine.org
ministrymagazine@gc.adventist.org

Rédacteur en chef : Pavel Goia
Rédacteur adjoint : Jeffrey O. Brown



Rédacteur de l'édition en français :
Bernard Sauvagnat

Secrétaire de rédaction :
Sheryl Beck

Responsable financier et de
fabrication : John Feezer IV

Conseillers internationaux :
Elias Brasil de Souza, Ron
Clouzet, Michael D. Collins,
Daniel Devadhas, Carlos Hein,
Patrick Johnson, Victor Kozakov,
Geoffrey Mbwana, Musa
Mitekaro, Passmore Mulambo,
Daniel Opoku-Boateng, Hector
Sanchez, Branimir Schubert,
Houtman Sinaga, Ivan L.
Williams, Ted N.C. Wilson.

Publicité :
advertising@ministrymagazine.org

Abonnements et changements
d'adresse :
ministrysubscriptions@gc.adventist.org ; +1 301-680-6511 ;
+1 301-680-6502 (fax)

Couverture : 316 Creative,
Dominique Gilson

Maquette & corrections :
Dominique Gilson - France

Tarif : 4 numéros pour le monde
entier : 10 US\$. Pour commander,
envoyer nom, adresse et règle-
ment à Ministry® Subscriptions,
12501 Old Columbia Pike, Silver
Spring, MD 20904-6600 U.S.A.

Articles : Nous accueillons les
articles non sollicités. Avant de
soumettre un article, merci de
consulter les consignes de ré-
daction sur

www.ministrymagazine.org.
Merci d'envoyer vos textes par
courrier électronique à :
ministrymagazine@gc.adventist.org
ou à
bernard.sauvagnat@adventiste.org

Ministry® in Motion

Animateurs : Anthony Kent
Co-animateurs : Ivan Williams
www.MinistryinMotion.tv

Ministry® est publié chaque
mois depuis 1928 par l'Associa-
tion pastorale de la Conférence
générale des adventistes du sep-
tième jour®

Imprimé par la Pacific Press®
Pub. Assn., 1350 N. Kings Road,
Nampa,
ID 83687-3193.
Port payé à Nampa, Idaho
(ISSN 1947-5829).

Secrétaire : Jerry N. Page
Adjoints : Jonas Arrais,
Jeffrey O. Brown, Robert Costa,
Pavel Goia, Anthony Kent,
Janet Page.
Centre de ressources pastorales
Coordinatrice :
www.ministerialassociation.org

Membre d'Associated Church Press.
Adventiste®, Adventiste du sep-
tième jour®, et Ministry® sont
des marques déposées de Gene-
ral Conference Corporation of
Seventh-day Adventists®.

Volume 11 Numéro 2 © 2019 -
IMPRIMÉ AUX ETATS-UNIS.

Les articles de la revue Ministry® en français
sont maintenant disponibles sur
<https://www.ministrymagazine.org/fr>



Fini le jeu du téléphone !

Le 21 décembre 1968, les membres de l'équipage d'Apollo 8 ont été les premiers humains à atteindre la Lune, à se mettre en orbite autour d'elle et à revenir sains et saufs. À l'occasion du 50^e anniversaire de cet événement, je me souviens de l'histoire racontée par Dwight Nelson où le Colonel Sanders dit à son cadre supérieur : « Demain soir, à approximativement huit heures, la comète Halley sera visible dans cette région, un événement qui ne se produit qu'une fois tous les soixante-quinze ans. Dites aux hommes de se réunir en treillis sur l'aire d'entraînement, et je leur expliquerai ce rare phénomène. En cas de pluie, nous ne pourrions rien voir, alors rassemblez-les dans l'amphithéâtre et je leur en montrerai des films. » L'officier envoya un message au commandant de sa compagnie : « Sur ordre du colonel, demain à huit heures la comète Halley fera son apparition au-dessus de l'aire d'entraînement. S'il pleut, réunissez les hommes en treillis. Faites-les ensuite marcher en rang jusqu'à l'amphithéâtre où le phénomène rare aura lieu, un événement qui ne se produit qu'une fois tous les soixante-quinze ans. » Le message est ensuite passé au lieutenant.

« Sur ordre du colonel en treillis, à huit heures demain soir, la phénoménale comète Halley apparaîtra dans l'amphithéâtre; en cas de pluie, ce sera dans l'aire d'entraînement. Le colonel donnera un autre ordre, quelque chose qui ne se produit qu'une fois tous les soixante-quinze ans. » Puis le message passa au sergent.

« Demain, à huit heures, le colonel apparaîtra dans l'amphithéâtre avec la comète Halley, ce qui ne se produit que tous les soixante-quinze ans. S'il pleut, le colonel ordonnera à la comète d'aller sur l'aire d'entraînement. » Le sergent assembla sa troupe pour donner le message final : « Lorsqu'il pleuvra demain à huit heures, le phénoménal Général Halley âgé de soixante-quinze ans, accompagné par le colonel, conduira en treillis sa co-

mète à travers l'aire d'entraînement ». ¹ Certains appellent cela le jeu du téléphone, mais qu'est-il arrivé au message d'origine ?

Jésus désire que ses enfants soient unis. La désunion surviendra si nous perdons de vue le message originel. Le Guide d'étude de la Bible – Classe des adultes – déclare : « Si l'on veut tenter de comprendre la nature de l'unité en Christ dans l'Église, il nous faut commencer par le plan originel de Dieu à la Création, puis par le besoin de restauration après la Chute ». ²

Le Guide d'étude continue ainsi : « La désobéissance d'Adam est devenue la source de nombreux événements et conséquences qui, au fil du temps, ont atteint toute la création de Dieu sur la terre. La nature elle-même a commencé à souffrir des conséquences du péché. Les relations humaines sont également affectées. » ³ Que se passe-t-il lorsque les relations humaines sont affectées ? Des murmures de bouche à oreille, et donc des distorsions du message d'origine profifèrent.

Mais, quel est le message originel ? « Le thème central de la Bible, celui auquel se rattachent tous les autres, est le plan de la rédemption, la restauration en l'homme de l'image de Dieu. » ⁴ Quel est le message d'origine ? C'est l'Évangile éternel. Et qu'est-ce que l'Évangile éternel ? « La guérison est l'essence même de l'Évangile ». ⁵

Ainsi, nous nous émerveillons lorsque nous contemplons le commencement et la création du plan originel de Dieu. « Lorsque Dieu créa Ève, il voulait qu'elle ne soit ni inférieure ni supérieure à l'homme, mais qu'en toute chose elle soit son égale ». ⁶

Nous agonisons devant la chute lorsque nous voyons la distorsion de ce plan. « Mais après le péché d'Ève, puisqu'elle fut la première à entrer en

Et nous nous réjouissons dans la rédemption lorsque nous voyons la restauration du plan originel de Dieu.

transgression, le Seigneur lui dit qu'Adam dominerait sur elle. Elle serait sujette à son mari, et ceci faisait partie de la malédiction ». ⁷

Et nous nous réjouissons dans la rédemption lorsque nous voyons la restauration du plan originel de Dieu. « La femme devrait occuper la position que Dieu lui a assignée à l'origine, c'est-à-dire être l'égale de l'homme ». ⁸

Jésus pria que cette restauration, consommée au ciel, commence sur la terre (Mt 6.10). Lorsque nous acceptons cette vérité, que la « restauration et le relèvement de l'humanité commencent par la famille » ⁹, alors l'unité peut réellement être établie. C'est ici le message originel. Plus de jeu du téléphone ! → 

1. Voir : "Communication Operation: Halley's Comet," dernière mise à jour le 5 sept. 1999, courses.cs.vt.edu/cs3604/support/Speaking/Executive.Orders.html.

2. "Création et chute," *Guide d'étude de la Bible – Classe des adultes*, étude du 29 septembre 2018, http://www.ecolesabbat.org/Archives/2018/04_2018/Pdf/lecon1.pdf.

3. Fortin, "Création et chute," *Guide d'étude de la Bible – Classe des adultes*, étude du 1er octobre 2018, http://www.ecolesabbat.org/Archives/2018/04_2018/Pdf/lecon1.pdf.

4. Ellen G. White, *Éducation*. Dammarie-les-Lys : Éditions Vie et Santé, 1986, p. 141.

5. Ellen G. White, *Jésus-Christ*. Dammarie-les-Lys : Éditions Vie et Santé, 2000, p. 826.

6. Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 3. Mountain View, CA : Pacific Press Pub. Asso., 1948, p. 484.

7. Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 3. Mountain View, CA : Pacific Press Pub. Asso., 1948, p. 484.

8. Ellen G. White, *Le foyer chrétien*. Dammarie-les-Lys : Éditions Vie et Santé, 2000, p. 223.

9. Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*. Mountain View, CA : Pacific Press Pub. Asso., 1977, p. 295.

*Nous publions à nouveau cet article à l'occasion
du 90^e anniversaire de la revue Ministry®.
Il avait été publié en mars 1970 (p. 17-19).*

RESTAURATEURS – Afin qu'Il soit glorifié

Ésaïe 58.12 est un texte bien connu des adventistes du septième jour. Depuis des années, nous avons inclus ce texte comme l'un de nos passages clés pour présenter la vérité au sujet du sabbat. «Grâce à toi, on rebâtera sur d'anciennes ruines, tu relèveras les fondations des générations passées; on t'appellera "Celui qui répare les brèches", "Celui qui restaure les sentiers, pour rendre le pays habitable"».

Le mot « Restaurateur » est dérivé d'une racine hébraïque qui signifie « revenir (en arrière) », « ramener à la maison », « récupérer », « sauver », « faire revenir ». C'est de ce même terme que provient le verbe du Psaume 23.3 : « Il restaure mon âme ».

Le message adventiste est un message de restauration; la restauration d'une vérité obscurcie, oubliée ou ignorée. Le message adventiste rappelle les hommes et les femmes aux « anciens sentiers ». « Ainsi parle le Seigneur: Placez-vous sur les chemins et regardez! Informez-vous des sentiers d'autrefois: Où donc est le bon chemin Suivez-le, et vous trouverez la tranquillité! » (Jérémie 6.16).

En tant qu'adventistes du septième jour, nous sommes davantage des restaurateurs, comme le fut Élie, que des initiateurs, comme Moïse. « Il répondit Il est vrai qu'Élie vient tout rétablir » (Matthieu 17.11). Dans un sens, le travail du message d'Élie est un message qui appelle les hommes et les femmes à restaurer des vérités longtemps négligées, ignorées ou oubliées.

L'œuvre du Christ, le restaurateur annoncé

Jésus-Christ était un restaurateur. Il était plus qu'un restaurateur de la vérité qui avait été obscurcie par les rituels, de la vérité qui avait été oubliée, de la vérité qui avait été ignorée. Notez ces paroles du prophète de l'Évangile annonçant l'œuvre de notre Maître. « Le souffle du Seigneur Dieu est sur moi, car le Seigneur m'a conféré l'onction. Il m'a envoyé porter une bonne nouvelle aux pauvres, panser

ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur libération et aux prisonniers leur élargissement, proclamer pour le Seigneur une année de faveur et pour notre Dieu un jour de vengeance; consoler tous ceux qui sont dans le deuil, rétablir les gens de Sion qui sont dans le deuil, mettre sur leur tête une parure splendide au lieu de la cendre, une huile de gaieté au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit qui vacille, afin qu'on les appelle "Térébinthes de la justice", "Plantation du Seigneur", pour montrer sa splendeur » (Ésaïe 61.1-3).

Le maître restaurateur

Le Maître accomplit tout ce que le prophète de l'Évangile avait prédit. Son ministère, en effet, était bel et bien un ministère de restauration. Observez Jésus le jour du sabbat confronté à un homme dans le besoin et à un groupe de pharisiens accusateurs. Lorsqu'il fut mis au défi de guérir un homme à la main sèche le jour du sabbat, Jésus dit à l'homme: « Tends ta main. Il la tendit, et elle redevint saine comme l'autre » (Matthieu 12.13).

Comme « l'huile de joie » a dû s'écouler à l'intérieur de cet homme, comme cet acte a dû le revêtir du « vêtement de louange ». Sa pauvre main infirme a été restaurée; elle était entière, pleine de vie et de force. Il pourrait l'utiliser à nouveau parce qu'il était entré en contact avec le grand restaurateur.

Arrêtez-vous près du Maître lorsqu'à Bethsaïda, une foule lui amène un aveugle. Les amis de l'aveugle « le supplient de le toucher de la main » (Marc 8.22). « Il ouvrit les yeux et disait: Je vois des gens; je les vois comme des arbres, mais ils marchent. Il lui remit les mains sur les yeux; quand l'aveugle rouvrit grand les yeux, il était rétabli et voyait tout distinctement » (versets 24, 25).

« Il a été restauré ». Qui pourrait imaginer la joie que cet acte de tendre amour a suscitée dans le cœur de l'homme guéri. Il n'est donc pas étonnant qu'il ait aimé le Sauveur. Le premier visage qu'il ait jamais vu, était le beau visage



de son grand bienfaiteur, son grand restaurateur. Ainsi, partout où le Sauveur allait, il restaurait la paix dans les cœurs troublés. Il redonnait l'espoir aux âmes perdues. Il redonnait confiance aux découragés. Il a même redonné la vie aux morts. Tel était son ministère de restauration.

Jésus est notre exemple. Nous devons suivre ses pas. (Voir 1 Pierre 2.21)

Les ouvriers et les dirigeants sont des restaurateurs

La traduction de Rotherham d'Ésaïe 58.12 dit : «Celui qui restaure les sentiers menant à la maison». Les pasteurs et les dirigeants adventistes du septième jour doivent être des restaurateurs - des restaurateurs de sentiers menant à la maison. «L'œuvre de bienfaisance prescrit dans ce chapitre est l'œuvre que Dieu demande à son peuple d'accomplir en ce moment. C'est une œuvre qu'il a lui-même instaurée» - *Testimonies*, vol. 6, p. 265. Nos responsables des activités laïques nous rappellent le lien qui existe entre cette déclaration et le travail en faveur de la société qui doit être accompli aujourd'hui. Cela est vrai. Ne pourrait-elle pas également faire référence à une œuvre de restauration nécessaire à laquelle les ouvriers et dirigeants adventistes du septième jour sont appelés ?

Combien de réparations et de restaurations sont nécessaires dans le monde ! Il y a beaucoup de vérités de la Parole de Dieu, oubliées ou ignorées, qui doivent être restaurées. Mais il y a plus que cela ! C'est ce «plus» que j'ai vraiment à cœur d'apporter dans ce message.

Le monde est rempli de vies brisées, de foyers éclatés, de carrières détruites, de promesses non tenues, de lien de confiance brisé, de manque de foi, de cœurs déchirés. Comme nous avons besoin de restaurer ces vies solitaires, douloureuses et incroyables.

Il y a des besoins dans notre propre église ! Dans trop de cœurs troublés, il y a de la frustration, du chagrin, de la déception, du découragement, du désespoir et peut-être même de l'amertume et de la haine. Combien ces pauvres cœurs ont besoin de foi et d'espoir, de joie, de courage, de confiance et d'amour. Dans de tels moments, Dieu appelle chaque ouvrier, chaque dirigeant, quel que soit le poste qu'il occupe, à être un restaurateur. Nous sommes ceux qui «leur donnons la beauté plutôt que les cendres, une huile de joie plutôt que du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu... afin qu'Il soit glorifié». Ceci est votre travail, ceci est mon travail. Nous devons être des restaurateurs. Nous pouvons être des administrateurs, des responsables de département ou des employés d'institutions, mais si nous avons été consacrés, nous sommes d'abord les bergers du troupeau, des bergers avec un cœur. Et le premier travail du berger est de restaurer !

Celui qui est tombé « spirituellement » a besoin d'être restauré

Combien de gens errants ont besoin qu'on leur montre «les sentiers menant à la maison». Quelqu'un m'a dit récemment qu'il y avait plus d'un millier d'anciens adventistes dans les environs de l'un de nos collèges. Le président de la fédération m'a encouragé à venir et à organiser une action décisive dans la ville. J'espère que je pourrai le faire un jour. Je pense aussi à d'autres régions dans lesquelles il y a une grande concentration d'adventistes et où, sans aucun doute, le nombre de membres ayant pris de la distance par rapport à l'Église pourrait rester stable ou être dépassé. Dans trop de régions, il y a eu beaucoup d'apostasie. Combien ces lieux ont besoin de restaurateurs, de bergers au cœur rempli d'amour qui iront à la recherche de ceux qui sont perdus et les ramèneront à leur berceau en sécurité ! Dieu désire que nous soyons tous des restaurateurs.

Je peux encore voir les yeux fascinants qui me regardaient. C'était les yeux du premier candidat au baptême que j'avais personnellement immergé dans l'eau il y a de nombreuses années. Dans son expérience, il avait vécu des hauts et des bas – étant parfois riche spirituellement et actif au sein de l'Église, et d'autres fois découragé et marginalisé. C'était un homme intelligent et talentueux, mais très émotif. Il était assis à côté de moi, trente ans plus tard.

«Mon frère, dit-il tristement, les membres d'église veulent me donner des études bibliques. Ils veulent m'expliquer les 2300 soirs et matins et l'état des morts». Il a ensuite hésité, mais a continué en disant : «Je connais aussi ces doctrines, peut-être même mieux qu'eux. Ce n'est pas de doctrines dont j'ai besoin ; c'est d'amour et de compréhension».

«L'amour et la compréhension» - voici deux outils importants des restaurateurs. Habituellement, lorsque des personnes délaissent ce message, ce n'est pas parce qu'elles ont changé d'avis à propos de la doctrine. Souvent, elles partent parce qu'elles sont seules, découragées ou que tout simplement elles s'ennuient à l'église. Elles ont besoin d'aide. Elles ont besoin d'une visite amicale. Elles ont besoin d'encouragement. Elles ont davantage besoin d'un Calvaire que d'un Sinaï. Elles ont besoin d'un restaurateur. Elles ont besoin de toi. Elles ont besoin de moi.

Ceux qui ont commis des erreurs doivent être restaurés

J'assistais à l'un de nos grands rassemblements il n'y a pas longtemps. Alors que je me faufilais à travers cette grande foule une fois le service terminé, j'ai soudain senti une main sur mon bras. En me retournant, j'ai vu un visage familier. C'était le visage d'un employé pour lequel j'avais participé au «sauvetage» de nombreuses années auparavant. L'homme avait commis une erreur. Nous aurions pu le ren-



voyer, mais le comité lui avait donné une seconde chance.

« Mon frère, dit-il, le visage rempli de joie, j'ai parcouru 240 kilomètres pour venir à cette rencontre aujourd'hui, afin de vous dire que je ne vous ai pas trahi. J'ai fait le bien ».

Nous sommes ici pour sauver les hommes, et non pour les écraser. Partout où nous pouvons le faire, en tant que dirigeants, nous devrions sauver les êtres humains - les restaurer - et les laisser adopter de bonnes attitudes. Parfois, la conduite d'un individu est telle que nous ne pouvons pas le sauver à l'église ou au travail, mais là où c'est possible, faisons-le. Alors, restaurons-le. « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté » Galates 6.1.

La *New English Bible* (Nouvelle Bible Anglaise) traduit les paroles de l'apôtre ainsi : « Vous qui êtes dotés de l'Esprit, vous devez le redresser *avec beaucoup de douceur* ». * (indiqué en italique) En tant que pasteurs et dirigeants, nous devrions être reconnus pour notre douceur. Le christianisme fait de l'homme un gentleman !

« Ceux qui travaillent pour Dieu peuvent faire des erreurs, mais vous devriez leur laisser une chance de corriger leurs erreurs, leur donner l'occasion d'apprendre à faire preuve de prudence, en leur laissant le travail entre leurs mains ».

–
Testimonies to Ministers, p. 300. Parfois, les conditions font qu'il est impératif de déplacer les hommes. Parfois, il est préférable de les laisser là où ils sont, pour leur donner l'occasion de démontrer leur capacité à réussir là où ils ont échoué. En tant que dirigeants, nous pouvons rétablir leur détermination à réussir en tant que pasteurs et chrétiens. Nous devons le faire avec « beaucoup de douceur ».

Des restaurateurs de réconfort. Des restaurateurs de foi. Des restaurateurs de confiance. Des restaurateurs de vérité. Des restaurateurs de paix. Des restaurateurs de joie. C'est « l'œuvre que Dieu demande à son peuple d'accomplir en ce moment ». C'est « une œuvre qu'il a lui-même instaurée ». C'est le véritable réveil et la vraie réforme. Ceci est votre travail et mon travail en tant que dirigeants de l'Église de Dieu. Que Dieu puisse nous aider à être fidèles à notre appel et que le monde soit un lieu plus heureux et plus saint où vivre, grâce à notre ministère de restauration !

*Tiré de The New English Bible, New Testament (Nouvelle Bible Anglaise, Nouveau Testament). © The Delegates of the Oxford University Press and the Syndics of the Cambridge University Press 1961. Reproduction autorisée. Loveland, CO, Group, 2004, p. 73-88.



Faculté adventiste de théologie
1921

Obtenez une **Licence** ou un **Master** en théologie adventiste à la **Faculté adventiste de théologie de Collonges-sous-Salève** en France, près de Genève (Suisse)

Une formation...

1. Résolument **spirituelle**
2. Authentiquement **adventiste**
3. **Bibliquement** ancrée
4. Profondément **humaine**
5. À viser **l'excellence** académique

Contacts : +33 (0)4 50 87 68 13 secretariat.fat@campusadventiste.edu

La Faculté adventiste de théologie publie une revue théologique en français : **Servir**

Les professeurs de la Faculté proposent également un **Mooc** (Massive Open Online Course) sur le sabbat :

Le Sabbat
Et vous, quel sera l'honneur, comment le célébrer dans le monde actuel ?

MOOC
Massive Open Online Course

www.campusadventiste.edu

Sven ÖSTRING, PhD, dirige la formation de disciples pour la Fédération du grand Sydney, Nouvelle Galles du Sud, Australie.



Notre miraculeuse planète Terre

Il y a cinquante ans, en décembre 1968, les membres de l'équipage d'Apollo 8 furent les premiers humains à entrer en orbite autour de la Lune. Alors qu'ils volaient au-dessus de sa surface inhospitalière, à la veille de Noël 1968, ils furent stupéfaits de voir une petite boule bleue, blanche et verte se lever de l'horizon de la lune. Ils étaient les premiers êtres humains à contempler un lever de Terre ! Dans leur excitation, ils se dépêchèrent d'attraper leurs appareils photos et ils se mirent à mitrailler. C'est Bill Anders qui prit la célèbre photo du *Lever de Terre* où l'on voit notre magnifique planète suspendue dans l'espace derrière la surface de la Lune. C'est une des photos les plus célèbres de l'espace, décrite dans le magazine *Life* comme « la photographie environnementale la plus influente jamais prise ».¹

Des années plus tard, Anders rapporta au *Guardian* que la Terre « est insignifiante, mais c'est la seule que nous avons ».² La Bible déclare que la Terre est loin d'être insignifiante. En effet, le psalmiste dit : « Je te célèbre, car j'ai été fait de façon merveilleuse. Tes œuvres sont étonnantes, je le sais bien » (Ps 139.14³). La science affirme également que la planète Terre est rare parce qu'elle fournit une résidence habitable pour les organismes vivants. Plusieurs caractéristiques font de la Terre une planète spéciale :

- Sa position dans la Voie Lactée : notre système solaire est situé à une distance assez protégée des radiations intenses qui existent à la fois dans le ventre galactique et dans les bras en spirale de notre galaxie.
- Sa distance du Soleil : notre planète Terre est située dans une zone par-

ticulière, à la bonne distance du Soleil, dans une région du système solaire appelée la zone Boucle d'or. Il n'y fait ni trop chaud, ni trop froid : la température y est simplement parfaite !

- *Des grands voisins protecteurs* : dans le système solaire, la Terre est protégée par deux voisins gazeux géants, Jupiter et Saturne, qui attirent vers eux de dangereux astéroïdes grâce à leur gravité considérablement plus importante. Ceci permet à la Terre de voler à travers l'espace de manière relativement sécurisée et sans collision.
- *Une grande Lune* : la Terre est unique dans le système solaire car un seul satellite naturel, appelé la Lune, est en orbite autour d'elle. La Lune régularise les marées des océans qui rafraichissent les systèmes hydrographiques sur la Terre.

Toutes ces découvertes scientifiques confirment que notre planète est placée de manière unique, même miraculeuse, pour pouvoir accueillir une forme de vie intelligente telle que la vie humaine.

Divergence concernant la période de création de la planète Terre

Même si les découvertes de la science sont en accord avec l'enseignement biblique que Dieu a conçu notre planète de manière intentionnelle pour qu'elle puisse accueillir la vie, la science est parvenue à des conclusions nettement divergentes d'une interprétation historique chrétienne de la Genèse concernant l'âge de la Terre. Au cours des 250 der-

nières années, la science a rapidement augmenté ses estimations de l'âge de la Terre pour en arriver à 4.54 milliards d'années. C'est, par exemple, un écart substantiel de ce que pensait Martin Luther pour qui Dieu avait créé notre planète au commencement d'une semaine littérale de six jours de création, il y a environ 6 000 ans.

Cet article explore l'enseignement biblique concernant la merveilleuse création de Dieu et examine si notre miraculeuse planète Terre a été créée relativement récemment ou bien avant que la semaine de création débute. Pour ce faire, nous évaluerons deux présuppositions fondamentales qui sont souvent émises face à Genèse 1.

Est-ce que « le ciel et la terre » désignent l'univers entier ?

De nombreux chrétiens évangéliques croient que Genèse 1.1 fait référence à la création de l'univers parce que l'expression « le ciel et la terre » est un mérisme⁴. Cependant, un mérisme ne désigne pas littéralement tout. Genèse 1 utilise un autre mérisme : « Il y eut un soir et il y eut un matin » (verset 5), pour désigner une journée entière pendant la semaine de création⁵. Ce mérisme fait uniquement référence à une période de temps limitée, non pas à l'éternité passée jusqu'à l'éternité future.

Il en est de même pour le mérisme « le ciel et la terre ». De nombreux érudits reconnaissent que dans Exode 20.11, ce mérisme ne fait pas référence à l'ensemble de l'ordre créé. Dans Apocalypse 21, lorsque Jean vit « un ciel nouveau et



une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu » (verset 1), cela ne veut pas dire que Dieu va tout détruire ! Les anges justes et les êtres humains sauvés entreront dans le nouveau monde. Ainsi, l'expression « le ciel et la terre » ne désigne pas nécessairement l'univers entier.

De plus, dans le Nouveau Testament il est clair que « le ciel et la terre » ne désigne pas simplement la création de l'atmosphère de la Terre et le remodelage de son terrain. En citant le Psaume 2, l'épître aux Hébreux donne des précisions sur la chronologie de la création de la planète Terre. L'auteur écrit : « C'est toi, Seigneur, qui a fondé la terre au commencement, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains » (He 1.10). Ainsi, Hébreux confirme que Genèse 1.1 fait référence à la création *ex-nihilo* de la planète Terre.

Lorsque Dieu interrogea Job, il lui a demandé : « Où étais-tu quand je fondais la terre ? [...] alors qu'ensemble les étoiles du matin criaient de joie et que tous les

filis de Dieu lançaient des acclamations ? » (Job 38.4a,7). Ici, Dieu indique que des êtres créés existaient déjà lorsque la planète Terre a été créée⁶. Ainsi, le texte qui dit : « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre » (Gn 1.1) ne doit pas nécessairement faire référence à l'univers entier mais pourrait simplement désigner notre planète Terre et son environnement, avec le Soleil, la Lune, et probablement la Voie Lactée⁷. Ceci peut être identifié comme notre cosmos humain⁸. Il est important de noter que la Bible ne spécifie pas où se situent les limites cosmologiques exactes de cet espace.

Quand commence le premier jour dans Genèse 1 ?

L'affirmation que le premier jour commence à Genèse 1.3 lorsque Dieu dit : « Qu'il y ait de la lumière » repose sur la répétition cohérente des journées 2 à 5. Chacune commence avec l'expression : « Dieu dit : Qu'il y ait... » et se termine

par : « Il y eut un soir et il y eut un matin : nième jour ». Ainsi, il est naturel de s'attendre à ce que le modèle s'applique également au premier jour et qu'il commence à Genèse 1.3.

C. John Collins signale qu'il y a une ponctuation avant la forme verbale *wayyiqtol* dans Genèse 1.3⁹. En Hébreux, cette ponctuation indique le point de départ du scénario principal. Collins conclut que le premier jour commence à ce point.

Cette conclusion est compromise par le second récit de la création du chapitre 2. Dans cette seconde narration, la transition vers la forme verbale *wayyiqtol* s'effectue au verset 7 de Genèse 2, lorsqu'il est dit : « Le Seigneur Dieu façonna l'homme de la poussière de la terre ; il insuffla dans ses narines un souffle de vie ». Cependant, cette ponctuation ne correspond pas au commencement du 6^e jour de la semaine de création. Il est fort probable que le Seigneur Dieu créa Adam à un certain moment pendant le



Au milieu de ce jardin grandiose résidaient Adam et Ève, les corégents nobles et intelligents de ce monde extraordinaire.



NOTRE MIRACULEUSE PLANÈTE TERRE

6^e jour, et non pas au commencement de la journée. Ainsi, le commencement du scénario principal dans Genèse 1.3 ne devrait pas non plus être automatiquement aligné avec le commencement du premier jour.

Une étude de tous les ordres créateurs divins de Genèse 1 révèle le schéma suivant :

Numéro du jour	Fréquence des ordres divins
Jour 1	1 : verset 3
Jour 2	1 : v. 6
Jour 3	2 : v. 9, 11
Jour 4	1 : v. 14
Jour 5	1 : v. 20
Jour 6	2 : v. 24, 26
Jour 7	0

Au troisième et au sixième jour de la semaine de création, on trouve deux ordres créateurs divins, mais aucun n'est relevé au cours du premier sabbat. Il est important de noter que chaque ordre divin n'introduit pas un nouveau jour, et il y a au moins une journée qui ne commence pas avec un ordre créateur de Dieu. En réalité, la séquence de ces ordres créateurs divins souligne le fait que ces commandements débutent une nouvelle phase d'activité divine pendant un jour spécifique dans la semaine de création, au lieu de signaler le commencement de la journée elle-même. L'ordre créateur divin : « Qu'il y ait de la lumière » peut ainsi indiquer une nouvelle phase de l'œuvre créatrice divine pendant le premier jour, et pas nécessairement le commencement du premier jour lui-même.

Il existe un lien exégétique significatif entre Genèse 1.2 et les versets 3 à 5 : les mots hébreux « ténèbres » (*hošek*) et « lumière » (*'ôr*) forment

un double chiasme inversé (voir tableau 1 page 10).

Ce double chiasme inversé, structure littéraire qui établit un lien étroit, suggère fortement que Genèse 1.2 décrit en fait la Terre pendant la soirée du premier jour, et non pas l'état de la Terre avant la semaine de création¹⁰. Ainsi, le verset 3 inaugure le commencement de la matinée du premier jour.

Un autre indice exégétique important fourni par l'auteur en Genèse 1.1,2 se révèle quand on parvient à la conclusion de la semaine de création. Elle ne renvoie pas au moment où Dieu dit : « Qu'il y ait de la lumière », mais plutôt à Genèse 1.1, en formant une inclusion chiasmatique (voir tableau 2 page 10).

Ce lien exégétique entre Genèse 1.1 et Genèse 2.1 est confirmé dans l'Exode (voir tableau 3 page 11).

Ceci me porte à croire que le passage donne une preuve exégétique que la semaine de création commence à Genèse 1.1 plutôt qu'à Genèse 1.3.

Conclusion exégétique

La conclusion que nous pourrions tirer de cet indice exégétique est que Genèse 1.1-31 décrit la création *ex-nihilo* de notre planète Terre et de son sous-espace en six jours littéraux. Cela veut dire que notre planète semble avoir été créée au commencement de la semaine de création. Par conséquent, elle serait aussi jeune que la vie biologique et que le Sabbat lui-même¹¹.

Aborder les allégations scientifiques courantes

Mais qu'en est-il des allégations scientifiques courantes voulant que l'univers ait 13.8 milliards d'années et que la planète Terre en ait 4.5 milliards ? Ces allégations soulèvent deux difficultés :

1. *L'incertitude scientifique*. À l'aide de toutes les données disponibles, plusieurs hypothèses ont été élaborées pour en rendre compte¹². Parmi elles, une explication viable est que Dieu a miraculeu-

sement créé notre planète Terre et son espace environnant assez récemment. L'incertitude scientifique implique qu'aucune preuve scientifique ne peut pas être utilisée pour éliminer cette possibilité.

2. *Naturalisme méthodologique*. Les scientifiques non-croyants éliminent la possibilité que Dieu ait récemment créé notre planète Terre et son sous-espace, pas nécessairement à cause d'une argumentation scientifique mais parce qu'ils adhèrent à un naturalisme méthodologique. Cela signifie qu'ils excluent délibérément de la science les explications surnaturelles et miraculeuses¹³. Mais ceci ne prouve pas que Dieu n'a pas miraculeusement créé notre planète et son sous-espace dans un passé récent. Stephen Dilly affirme qu'il est logiquement incohérent de croire que le naturalisme méthodologique, et par conséquent la science elle-même, aurait prouvé que Dieu n'a jamais accompli de miracles surnaturels¹⁴. Il pourrait également être logiquement incohérent de croire que la science a prouvé que Dieu n'a pas créé *ex-nihilo* notre planète Terre et son espace environnant dans un passé récent.

Des chrétiens ont objecté que Dieu serait trompeur s'il avait créé notre planète Terre et son sous-espace récemment, alors que les calculs scientifiques semblent révéler qu'ils sont plus anciens. Cependant, il est important de noter que c'est une objection théologique, non pas scientifique. Dieu pourrait avoir une raison légitime de créer la planète Terre et son espace environnant dans un passé récent, même si nous ne connaissons pas cette raison. Comme l'écrit le philosophe analytique Alvin Plantinga concernant les actions miraculeuses de Dieu : « Ce n'est pas comme si, dans l'éventualité où il aurait une raison, nous serions les premiers à le savoir. Ses options et possibilités sont bien au-delà de nos connaissances ; ses voies "incompréhensibles" ; nous ne pouvons guère nous attendre à trouver un "critère solide" qui sous-tende la décision d'agir de Dieu¹⁵. »



TABLEAU 1

	Première nuit	Premier jour
Introduction biblique	A : « La terre était un chaos, elle était vide ; il y avait des ténèbres [hōšek] au-dessus de l'abîme, et le souffle de Dieu tournoyait au-dessus des eaux » (Gn 1.2).	
		B : « Dieu dit : Qu'il y ait de la lumière ['ôr] ! Et il y eut de la lumière. Dieu vit que la lumière était bonne » (Gn 1.3,4a).
Dieu sépare		B' : « Dieu sépara la lumière ['ôr]
	A' : « et les ténèbres [hōšek] » (Gn 1.4b).	
Dieu nomme		B'' : « Dieu appela la lumière ['ôr] " jour ",
	A'' : « et il appela les ténèbres [hōšek] " nuit " » (Gn. 1.5a).	
Définition chronologique	A''' : « Il y eut un soir	
		B''' : « et il y eut un matin :
Unité chronologique	« premier jour » (Gn. 1.5b).	

En ce qui concerne la datation scientifique, les modèles souvent utilisés prennent pour acquis que la planète Terre et son espace environnant sont régis par les lois géologiques et astrophysiques que nous observons actuellement. L'âge de la Terre est ensuite calculé en fonction de cette supposition. En réalité, les conclusions scientifiques actuelles concernant l'âge de la Terre ne compromettent pas les conclusions bibliques selon lesquelles, dans un passé assez récent, la Terre et notre cosmos humain ont été créés de manière surnaturelle et miraculeuse.

Le paradis perdu et restauré

Même si Bill Anders et ses coéquipiers d'Apollo 8 ont été émerveillés de voir notre planète Terre se lever derrière l'horizon de la Lune, ce n'est rien comparé au frisson initial ressenti par les anges lorsqu'ils ont vu apparaître la planète Terre, fraîchement et miraculeusement conçue par la main de Dieu. Cette petite boule bleue, blanche et verte a dû certainement être un spectacle éblouissant. Cependant, le plus grand tressaillement

a dû se produire lorsqu'ils ont perçu l'éco-harmonie admirablement équilibrée que Dieu avait façonnée dans ce monde pour qu'il puisse être la demeure exquise des fils et filles créés à l'image de Dieu. Au milieu de ce jardin grandiose résidaient Adam et Ève, les corégentes nobles et intelligents de ce monde extraordinaire.

Pourtant, il n'a fallu que peu de temps pour que l'ombre noire de Satan vienne se glisser et éclipser la beauté radieuse de la Terre. Il a, non seulement répandu son ombre diabolique sur la beauté physique de notre planète, mais il a égale-

TABLEAU 2

Référence biblique	Point temporel	Espace créé
Genèse 1.1a	A : « Au commencement Dieu créa	
Genèse 1.1a		B : « le ciel et la terre. »
Genèse 1.1a		B' : « Et les cieux et la terre
Genèse 1.1a	A' : « furent achevés [d'être créés par Dieu] » (Darby).	



TABLEAU 3

Période	Récit de la création Genèse 1.1-2.3 - (NBS)	Résumé du décalogue Exode 20.11 (NBS)	Répétition de l’alliance du Sabbat Exode 31.17b (Darby)
Six jours	« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre » (Gn 1.1).	« Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre,	« Car en six jours l’Éternel a fait les cieux et la terre,
	Récit détaillé de la création (Gn 1.2-31).	« la mer et tout ce qui s’y trouve,	
	« Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et toute leur armée » (Gn 2.1).		
Septième jour	« Le septième jour, Dieu avait achevé tout le travail qu’il avait fait; le septième jour, il se reposa de tout le travail qu’il avait fait. Dieu bénit le septième jour et en fit un jour sacré, car en ce jour Dieu se reposa de tout le travail qu’il avait fait en créant » (Gn 2.2,3).	« et il s’est reposé le septième jour. C’est pourquoi le Seigneur a béni le sabbat et en a fait un jour sacré. »	« et le septième jour il s’est reposé, et a été rafraîchi. »

ment obscurci nos relations avec notre Créateur, avec nos semblables et avec la nature elle-même. Des épines et des chardons sont apparus, tout comme des peines et les disparités dans les relations humaines.

Cependant, même si c’est notre choix humain qui a permis à l’ombre sinistre de Satan d’envelopper notre monde, Dieu dans son amour et sa prévoyance incroyables avait déjà prévu de restaurer ce monde merveilleux, de créer un nouveau ciel et une nouvelle terre où il n’y aura plus ni deuil, ni pleur, ni douleur, et dans lequel les choses passées auront disparu. Imaginez voir ce monde miraculeusement naître de ces cendres !



1. "Apollo Astronaut Shares Story of NASA's Earthrise Photo," NASA, 29 mars 2012, nasa.gov/centers/johnson/home/earthrise.html.

2. Juliette Jowit, "How Astronauts Went to the Moon and Ended Up Discovering Planet Earth," in *The Guardian*, 19 déc. 2008, theguardian.com/science/2008/dec/20/space-exploration-usa-earth-moon.

3. Sauf avis contraire, les textes bibliques sont cités à partir de la Nouvelle Bible Segond.

4. Un mérisme est une figure littéraire qui utilise deux mots pour désigner un ensemble. (Exemple : Nous avons cherché de long en large.)

5. « L'utilisation des mots "soir" et "matin" est un mérisme qui indique les extrémités de la journée pour en dénoter sa totalité. » Jacques Doukhan, in *Genesis: Seventh-day Adventist International Bible Commentary*, ed. Jacques Doukhan. Nampa, ID: Pacific Press Pub. Assn., 2016, p. 54, 55.

6. Voir aussi Ellen G. White, *Patriarches et Prophètes*. Dammarie-les-Lys: Éditions Signes des temps, 1975, p. 11-19.

7. Niels-Erik Andreassen suggère que Genèse 1.1 fait référence au moins à notre système solaire. Voir Niels-Erik Andreassen, "The Word "Earth" in Genesis 1:1," in *Origins* 8-1 (1981), p. 13-19, gridsa.org/origins-08013.

8. Jacques Doukhan, "The Genesis Creation Story: Text, Issues, and Truth," in *Origins* 55 (2004), p. 12-33, gridsa.org/origins-55012.pdf. C'est aussi la conclusion de Ferdinand Regalado. "The Creation Account in Genesis 1: Our World Only or the Universe?" in *Journal of the Adventist Theological Society* 13-2 (Automne 2002), p. 108-120, atsjats.org/publication/view/54.

9. C. John Collins, *Genesis 1-4: A Linguistic, Literary, and Theological Commentary*. Phillipsburg, NJ: P & R Pub., 2005, p. 42, 43.

10. Jacques Doukhan remarque que cette « théorie est appelée la "théorie de fossé." Elle suggère que Genèse 1.1 fait référence à cette pré-création, puis que le verset 2 décrit le monde resté vide pendant des milliards d'années (le fossé). Ensuite, au verset 3 débute la nouvelle création, la formation, l'ameublement de cette espace vide, au cours d'une semaine. Selon moi, cette idée de la "théorie du fossé" soulève de sérieux problèmes philosophiques et théologiques et, surtout, elle ne peut pas être sérieusement défendue du point de vue de l'exégèse. » Il conclut en disant : « Ainsi, il est

clair pour moi que le texte biblique ne sous-entend aucune théorie du fossé. » Doukhan, "The Genesis Creation Story," p. 29, 31.

11. On en déduit que la planète Terre et le Sabbat ont été créés en même temps. Voir aussi Ellen White, *La Tragédie des siècles*. Dammarie-les-Lys: Éditions Vie et Santé, 1992, p. 492.

12. Pour une discussion plus approfondie sur le sujet de l'incertitude dans les hypothèses cosmologiques, voir Jeremy Butterfield, "On Under-Determination in Cosmology," in *Studies in History and Philosophy of Modern Physics* 46 (2014), p. 57-69, arxiv.org/abs/1406.4747. Concernant l'incertitude dans la paléontologie, voir Patrick Forber and Eric Griffith, "Historical Reconstruction: Gaining Epistemic Access to the Deep Past," in *Philosophy, Theory, and Practice in Biology* 3 (août 2011), philsci-archive.pitt.edu/10743/1/historical-reconstruction-gaining-epistemic-access.pdf.

13. Concernant les questions logiques en rapport avec le naturalisme méthodologique, voir Alvin Plantinga, "Methodological Naturalism?," in *Intelligent Design Creationism and Its Critics: Philosophical, Theological, and Scientific Perspectives*, ed. Robert T. Pennock. Cambridge, MA: MIT Press, 2001, p. 339-361, ainsi que Stephen C. Meyer and Paul A. Nelson, "Should Theistic Evolution Depend on Methodological Naturalism?," in *Theistic Evolution: A Scientific, Philosophical, and Theological Critique*, ed. J. P. Moreland et al. Wheaton, IL: Crossway, 2017, p. 562-592.

14. Stephen C. Dilley, "Philosophical Naturalism and Methodological Naturalism: Strange Bedfellows?," in *Philosophia Christi* 12-1 (2010), p. 128, cademia.edu/8660069/Philosophical_Naturalism_and_Methodological_Naturalism_Strange_Bedfellows.

15. Alvin Plantinga, *Where the Conflict Really Lies: Science, Religion, and Naturalism*. New York: Oxford University Press, 2011, p.



Petronio M. GENEBAGO, MMin, MAR, prépare un doctorat en Ancien Testament à l'Institut international adventiste d'études supérieures (AIAS) à Silang, Cavite, Philippines. Il a gagné pour cet article le premier prix au concours de rédaction organisé par le *Ministry*® pour étudiants en 2016-2017.



C'est vraiment du grec pour moi.

Pourquoi devrais-je étudier les langues bibliques ?

Pourquoi les futurs pasteurs et professeurs de Bible devraient étudier les langues bibliques ? Comment une connaissance de base des langues bibliques renforce-t-elle le ministère d'un prédicateur ou d'un professeur de Bible ? Ceux qui préparent une licence de Théologie ou de Religion comme futurs pasteurs et professeurs de Bible font souvent face à la tentation de laisser tomber les cours de Grec et d'Hébreu. Un certain nombre de raisons peuvent être à l'origine de pareille attitude envers les langues bibliques. Certains peuvent avancer qu'ils exerceront leur ministère dans un environnement non académique et donc qu'ils n'ont pas besoin d'apprendre les langues originales de la bible. D'autres peuvent insister sur le fait que leur ministère peut ne jamais requérir l'usage du Grec ou de l'Hébreu. Ils peuvent aller jusqu'à penser que : « les séminaires pourraient épargner à leurs étudiants pareils griefs et frustrations en en faisant des cours facultatifs. » D'autres peuvent encore aller jusqu'à évoquer la disponibilité de multiples traductions de la Bible pour arriver à ce que dit exactement un texte particulier sans se donner la peine d'étudier le Grec ou l'Hébreu. Vient alors le simple raisonnement. Faites l'essai : l'hébreu et le grec, ne sont pas faciles à apprendre.

De telles objections passent à côté des incroyables bénédictions que la

connaissance des langues bibliques peut procurer à l'enseignement de la Bible et au ministère pastoral. Cet article passe en revue quatre raisons pour lesquelles une connaissance de base des langues bibliques est un auxiliaire essentiel pour un ministère efficace.

Raison 1 : Connaître la Bible dans la langue originale

Dans la lecture, l'étude ou la recherche de n'importe quelle littérature, il y a toujours avantage à retourner au texte original et à la langue dans laquelle il a été écrit. D'autant plus quand il s'agit de l'étude de la Parole de Dieu ! La Bible a été écrite en hébreu, araméen et grec. De l'avis de Jacques Doukhan, l'intimité avec Dieu peut être renforcée avec la compréhension du contexte de l'Israël ancien dont les auteurs ont rapporté les expériences en deux mille ans de la langue hébraïque. C'est aussi vrai pour le grec.

Étudier la Bible dans ces langues aidera le lecteur à mieux comprendre ce que Dieu a révélé. Pour William Mounce, apprendre le grec peut aider « une personne à faire comprendre la grâce de Dieu effectivement à tous les peuples ». Longtemps avant, Martin Luther témoignait : « Évangile nous est venu et nous vient encore à travers le Saint Esprit seul ; nous ne pouvons nier qu'il nous a été transmis au moyen des langues. ...

Car, juste au moment où Dieu a voulu répandre l'Évangile à travers le monde avec le concours des apôtres, il a donné les langues à cette fin ». Larry Lee Walker soutient : « Aucune traduction ne peut remplacer les langues originales de la Bible qui sont de première importance pour transmettre et perpétuer la révélation divine ». Ainsi, étudier la Bible dans ses langues originales peut approfondir la manière de comprendre Dieu et aider le pasteur à partager l'Évangile efficacement.

Raison 2 : L'exégèse exige la connaissance des langues originales

L'Exégèse est définie comme « l'étude soigneuse, systématique des Écritures pour en découvrir la signification originale voulue du destinataire. Fondamentalement, c'est une entreprise historique. C'est la tentative d'entendre la Parole comme les destinataires originaux devaient l'avoir entendue pour découvrir ce qu'était l'intention première des mots de la Bible ».

Dallas Willard propose trois façons dont l'exégèse aide à l'étude d'un texte : comprendre la composition grammaticale d'un péricope, connaître la signification des mots particuliers d'une phrase, et saisir le message du texte comme un tout. La première et la deuxième approche requièrent la connaissance des langues bibliques. John Henry Bennetch suggère



que « n'importe quelle étude sérieuse de la Bible – véritable plongée dans les richesses de la vérité divine – nécessite un travail savant de l'original ». Luther avance que les Pères de l'Église ont mésinterprété les Écritures lorsqu'ils ont essayé de défendre certains enseignements à cause de leur manque de connaissance des langues originales. Un interprète peut facilement errer et faire une exégèse sélective (en projetant ses propres idées complètement étrangères dans un texte) à cause de son manque de connaissance des langues bibliques. Pour éviter une exégèse fautive ou inadéquate, les pasteurs, les professeurs et les prédicateurs ont besoin d'avoir une connaissance adéquate des langues originales.

Pour Ekkehardt Mueller, « tous ceux qui n'ont pas accès au langage biblique original respectif devraient consulter – là où c'est possible – un certain nombre de bonnes traductions ». Tarsee Li renchérit : « Rien ne remplace la capacité de lire la Bible dans les langues originales. En cas d'impossibilité, plusieurs traductions devraient être comparées les unes avec les autres pour s'assurer que le texte exprime la même idée en anglais que dans la langue originale ». Alors que la comparaison diligente avec d'autres traductions est d'un grand secours, sans une connaissance adéquate des langues originales, les interprètes se limitent eux-mêmes aux traductions et interprétations des autres. En pareil cas, une telle interprétation souffre d'une limitation exégétique. Mueller clarifie : « Il existe des nuances et des options qu'aucune traduction ne pourra jamais capter. Les traducteurs ont déjà pris certaines options, et même la meilleure traduction est déjà en soi une interprétation ». De l'avis de Grant Osborne, les interprètes auront grande difficulté à manier la grammaire et la syntaxe sans une connaissance

des langues originales. Bien qu'ils ne soient pas sans espoir, « le problème est qu'ils doivent dépendre de sources secondaires, principalement des traductions et des meilleurs commentaires ».

Les interprètes ont besoin d'avoir une connaissance efficace des langues bibliques pour faire l'exégèse proprement et ne pas dépendre des traductions et commentaires. Sans cette connaissance, une telle exégèse ne sera pas conforme à son esprit. La figure 1 montre jusqu'à quelle profondeur on peut plonger dans l'étude de la Bible. Sans la connaissance des langues bibliques on peut arriver à une profondeur correspondant seulement au niveau deux. Avec les habiletés du langage, on peut atteindre le niveau trois où sont cachés des trésors qui surprennent et réjouissent l'âme. Mounce apprécie les « bonnes traductions » de la Bible comme des outils pour le prédicateur pour comprendre la Parole et être un bon prédicateur. Cependant, en l'absence des « outils appropriés », les prédicateurs sont limités dans leur « capacité à manier le texte ». Luther a dit : « Un simple prédicateur (c'est vrai) a tant de péripécies et de textes clairs disponibles à travers les traductions qu'il peut connaître et enseigner le Christ, vivre une vie sainte et prêcher aux autres. Mais lorsqu'il s'agit d'interpréter l'Écriture et travailler soi-même avec elle, ou en discuter avec ceux qui la citent de manière incorrecte, il n'est pas à la hauteur de la tâche. Cela ne peut être fait sans les langues ».

Cependant, armé d'une connaissance adéquate des langues de la Bible, l'individu peut avoir une compréhension plus profonde, au niveau trois, de l'Écriture qui aidera dans un enseignement et une prédication efficaces. La figure 2 illustre comment les étudiants de la Bible jouissant d'une connaissance des langues originales peuvent plonger profondément dans l'étude de la Bible et en expérimenter

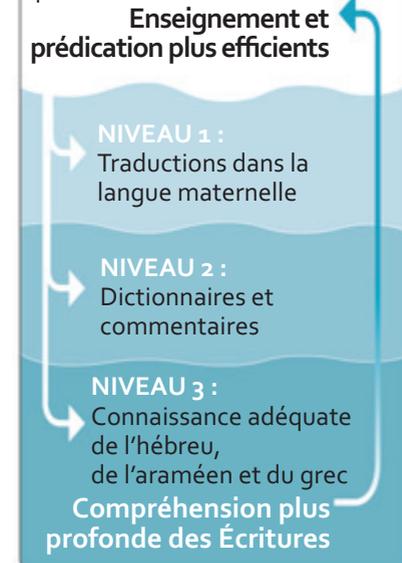
l'effet sur l'enseignement et la prédication.

Raison 3 : Difficulté à

Figure 1. Profondeur à laquelle les étudiants peuvent plonger dans l'étude de la Bible



Figure 2. Profondeur à laquelle les étudiants peuvent plonger dans l'étude de la Bible et ses effets sur l'enseignement et la prédication.



reconnaitre les expressions originales d'après une traduction.

Les langues originales recèlent un jargon difficile à exprimer dans les traductions. Gordon Fee et Douglas Stuart reconnaissent ce phénomène dans les jeux de mots des expressions originales dans la poésie à travers les deux Testaments. Ils écrivent : « Les jeux de mots tendent à foisonner dans la plupart des langues, mais ils sont toujours uniques à la langue originale et ne peuvent presque jamais être traduits dans une langue cible ». ¹ William C. Williams le re-

était Élimélec, celui de sa femme Naomi, et ses deux fils s'appelaient Machlon et Kiljon; ils étaient Éphratiens, de Bethléhem de Juda. Arrivés au pays de Moab, ils y fixèrent leur demeure ».

Le jeu de mot que renferme cette péricope en hébreu n'est pas clair en français. La péricope relate qu'une famine dans le pays poussa Elimelech et sa famille à quitter Bethléhem pour Moab. Bethléhem, mentionné deux fois dans le texte, se dit en hébreu *bet lechem*; ce qui signifie maison du pain. ³ Le verset 6 mentionne le mot *lechem*. À étudier le passage de près, on remarque qu'il y

pas l'abondance; même à Bethléhem, qui signifie maison du pain, il y avait pénurie. Un terrain fertile est devenu aride, pour corriger et refreiner le luxe et l'arrogance de ses habitants ». ⁵ Dieu était à la fois la source du pain physique pour Bethléhem du temps de Ruth et du pain spirituel quand le descendant de Ruth est née à Bethléhem. Jésus n'a-t-il pas déclaré « Je suis le pain de vie » ? (Jean 6.35). Il est donc facile de manquer un jeu de mot et un message lorsqu'il y a manque de connaissance des langues bibliques.

Les spécialistes de la Bible, les pasteurs, et les professeurs intéressés à approfondir leur compréhension de la Parole de Dieu aussi bien qu'à enseigner et prêcher l'Écriture avec plus de compétence feraient mieux de connaître les langues bibliques originales.

connaît dans l'étude de l'Ancien Testament. Il dit que ceux qui étudient l'hébreu sont capables de « comprendre des expressions dans la langue hébraïque qu'il est tout simplement impossible de traduire complètement », et assure qu'apprendre ces expressions directement grâce à l'étude de la langue originale est une bénédiction. ² Par exemple, Ruth 1.1-7 illustre que le jeu de mot perdu dans la traduction peut être retrouvé dans le texte hébreu. Les v.1 et 2 rapportent : « Du temps des juges, il y eut une famine dans le pays. Un homme de Bethléhem de Juda partit, avec sa femme et ses deux fils, pour faire un séjour dans le pays de Moab. Le nom de cet homme

avait une pénurie dans la maison du pain. Est-ce possible qu'il y ait famine dans la maison du pain ? Le manque de pain, voilà la raison pour laquelle Elimelech et sa famille ont quitté la maison du pain. Et le pain était aussi la raison pour laquelle Naomi et Ruth sont retournées à Bethléhem, parce que Dieu a visité son peuple pour lui donner *lechem*. Le jeu de mot est clair : « il n'y a pas de pain dans la maison du pain », ou « rien à manger dans le garde-manger ». ⁴

Ce jeu de mot peut susciter des questions dans l'esprit du lecteur. Pour quelle raison manquait-on de pain dans la maison du pain ? Matthew Henry observe : « Alors que le pays était en paix, ce n'était

Raison 4 : Le témoin des érudits

La quatrième raison d'étudier les langues originales, c'est le témoignage des spécialistes qui ont pu extraire les riches trésors de la Parole grâce à leur connaissance des langues bibliques originales. James M. Efrid reconnaît qu'étudier le grec peut être « passionnant », mais « cela impliquera une bonne dose de travail assidu ». ⁶ Doukhan explique que certains (étudiants et pasteurs) recourent à des dictionnaires analytiques en raison du terrain « valide ou invalide » devant lequel ils se trouvent dans leur étude des langues bibliques. ⁷

POURQUOI DEVRAIS-JE ÉTUDIER LES LANGUES BIBLIQUES ?

Oui, l'étude des langues bibliques peut être difficile et prendre du temps, mais n'est certainement pas une perte de temps. De nombreux spécialistes peuvent témoigner des mérites de l'étude des langues bibliques. Efrid dit que l'étude du grec implique une bonne dose de travail assidu, mais le plus important doit être qu'après ce dur labeur, on sera en mesure de lire le Nouveau Testament dans sa langue originale. C'est là la pierre angulaire d'une exégèse et d'une interprétation correcte et propre.⁸

Bennetch fournit une liste de grands de l'histoire de l'Église qui ont fait usage des langues bibliques : Augustin et Jean Calvin, Jérôme et Erasme, Luther et Wesley, – même Charles Spurgeon et Dwight L. Moody qui n'avaient pas de formation théologique formelle.⁹ Doukhan mentionne quelques témoins, depuis les pères de l'Église et les réformateurs jusqu'aux théologiens modernes qui ont mis l'accent sur le mérite et la valeur de l'étude de la langue originale.¹⁰ Mounce parle de John Wesley qui pouvait plus aisément citer l'Écriture en grec qu'en anglais.¹¹ Jonathan Edwards a reçu une instruction diligente tant à la maison qu'à l'école, à la fois en grec et en hébreu.¹² Érudits et non érudits peuvent témoigner qu'apprendre les langues originales est d'un grand bénéfice. Plusieurs ont cru que la profondeur de la prédication et de l'enseignement reposait sur la solide compréhension et la connaissance du Nouveau Testament grec¹³ et des autres langues que possède quelqu'un. Luther illustre ainsi les bénéfices de la connaissance des langues bibliques : « Quand notre foi est tournée en dérision, où se situe la faute ? Elle s'enracine dans notre ignorance des langues ; et il n'existe aucune autre voie de sortie que l'ap-

prentissage des langues. Saint Jérôme n'a-t-il pas été conjuré de retraduire le psautier à partir de l'hébreu parce que quand nous citons notre psautier dans les débats avec les Juifs ils nous regardaient d'un drôle d'air et disaient que nos textes ne sont pas conformes à l'original hébreu ? Maintenant les exposés de tous les pères primitifs qui ont manié les Écritures en dehors de la connaissance des langues originales (même quand ils n'ont pas erré dans leurs enseignements) sont tels que souvent ils emploient des expressions incertaines, indéfendables et inappropriées. Ils cheminent à tâtons tel un aveugle le long d'une muraille, se trompent fréquemment sur le sens du texte et le tortent au gré de leur imagination ». ¹⁴

Avec la signification et l'authenticité des Écritures montrées par sa langue originale, l'étude de la Bible peut conduire à une plus profonde compréhension de la Parole de Dieu et aider à enseigner et prêcher avec plus d'efficacité. « Plus nos outils d'interprétation sont aiguisés, plus profonde sera notre compréhension du texte de l'Écriture, et conséquemment plus grand sera l'impact sur nos vies et ministères ». ¹⁵

Conclusion

L'étude de la Bible dans ses langues originales conduit à une plus profonde compréhension de l'Écriture. Les spécialistes de la Bible, les pasteurs, et les professeurs intéressés à approfondir leur compréhension de la Parole de Dieu aussi bien qu'à enseigner et prêcher l'Écriture avec plus de compétence feraient mieux de connaître les langues bibliques originales. Une telle capacité linguistique s'acquiert au moyen d'étude personnelle, l'inscription à des classes

de langue dans les collèges et séminaires ou à des cours à distance. Le défi de la tâche est énorme, mais les bénéfices sont immenses. Les universités et séminaires adventistes devraient encourager leurs futurs professeurs de Bible, enseignants et pasteurs à travailler dans les classes d'hébreu et de grec. Le départ peut être difficile ; mais le cours une fois terminé, de tels étudiants seront plus satisfaits de leur ministère et ils l'exerceront avec plus d'autorité. Une connaissance active des langues bibliques est un trésor inestimable à la fois pour l'enrichissement spirituel personnel et pour le ministère en général.



1. Gordon D. Fee and Douglas Stuart, *How to Read the Bible for All It's Worth*, Grand Rapids, MI: Zondervan, 2003, p.46, 47.

2. William C. Williams, *Hebrew I Language Study: A Study Guide*, Brussels, Belgium: International Correspondence Institute, 1986, p.7.

3. John R. Kohlenberger III and William D. Mounce, eds., *Kohlenberger/Mounce Concise Hebrew-Aramaic Dictionary of the Old Testament*, Accordance Bible software, s.v. "Bethlehem."

4. Jon L. Dybdahl, ed., *Andrews Study Bible, New King James Version*, Berrien Springs, MI: Andrews University Press, 2010, p. 329.

5. Matthew Henry, *Matthew Henry's Commentary on the Whole Bible, vol. 2, Joshua to Esther*, New York: Fleming H. Revell, 1935, p.253, accent mis par l'auteur.

6. James M. Efrid, *A Grammar for New Testament Greek*, Nashville, TN: Abingdon Press, 1990, p. xvii.

7. Allan R. McAllister, "A Functional Approach to the Biblical Languages," *Perspectives in Religious Studies* 7, no. 2 (Summer 1980) p. 119, accessed Sept. 1, 2015, ATLA Religion Database with ATLASerials, EBSCO.

8. Efrid, *A Grammar for New Testament Greek*, xvii.

9. Bennetch, "The Advantage in Knowing the Biblical Languages," p. 185.

10. Doukhan, *Hebrew for Theologians*, p. xvii.

11. Mounce, *Basics of Biblical Greek Grammar*, p.4.

12. See David C. Brand, *Profile of the Last Puritan: Jonathan Edwards, Self-Love and the Dawn of the Beatific*, Atlanta, GA: Scholars Press, 1991, p. 9, 10, et Iain H. Murray, *Jonathan Edwards: A New Biography*, Carlisle, PA: Banner of Truth Trust, 1987, p. 27.

13. David Alan Black, *It's Still Greek to Me: An Easy-to-Understand Guide to Intermediate Greek*, Grand Rapids, MI: Baker, 1998, p.11.

14. Martin Luther, "The Importance of the Biblical Languages," p. 3.

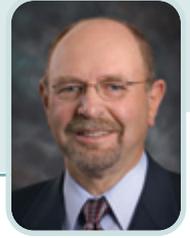
15. George H. Guthrie and J. Scott Duvall, *Biblical Greek Exegesis*, Grand Rapids, MI: Zondervan, 1998, p.19.

Que pensez-vous de cet article ?

Écrivez à bernard.sauvagnat@adventiste.org
ou visitez www.facebook.com/MinistryMagazine.



Fred HARDINGE, DrPH, RD, retraité depuis peu, était le directeur adjoint du Ministère de la santé de la Conférence générale des adventistes du septième jour, Silver Spring, Maryland, États-Unis.



L'ingrédient qui manque pour une bonne santé : *l'amour*

Il y a de nombreuses années, j'étais assis avec ma sœur au chevet de mon père. Après une vie merveilleusement productive de 96 ans en tant que pasteur consacré et médecin, il avait été victime quelques jours plus tôt d'un accident vasculaire cérébral. Les médecins ne s'attendaient pas à ce qu'il vive au-delà de quelques jours. Une amie de longue date de la famille a gentiment appelé et partagé des pensées et des passages bibliques très encourageants. Toutefois, juste avant la fin de la conversation, cette amie a suggéré que l'accident vasculaire cérébral s'était produit parce que mon père avait, avec beaucoup de modérations, inclus dans son régime alimentaire certains aliments auxquels cette personne n'était pas favorable!

Cet incident révèle un sérieux problème dans la façon de penser et dans l'attitude de certains vis-à-vis de ceux qui font des choix qu'ils considèrent imprudents. Nombreux sont ceux qui se laissent distraire par des croyances qui laissent entendre que si nous adoptions un mode de vie plus parfait, nous pourrions ne jamais connaître la mort.

Cependant, les recherches menées sur la santé des adventistes a clairement montré que même les individus qui suivent le meilleur mode de vie seront confrontés à la mort pour des causes courantes (maladie du cœur, accident vasculaire cérébral, cancer). Cela se produit simplement dix ans plus tard (une immense bénédiction pour nous,

et nous pouvons en être très reconnaissants).¹

Les preuves scientifiques mettent l'accent sur le fait que les choix que nous faisons concernant notre mode de vie font une grande différence à la fois dans la quantité et dans la qualité des années de notre vie. Mais elles ne garantissent pas la vie éternelle sur cette terre.

Trois qualités devraient caractériser tous les chrétiens qui désirent vivre de manière équilibrée et en pleine santé :

1. Reconnaître que la guérison ne peut venir que du Christ seul. La santé, de même que le salut, est un don de notre divin Créateur. Trop souvent nous supposons que nous pouvons faire des choix sains par nous-mêmes. Nos habitudes de vie saines doivent être fondées dans la grâce de Jésus-Christ : il donne le désir, il rend nos choix efficaces, il fait de nous des promoteurs de santé remplis d'amour, et il nous accorde la durée de vie qu'il voit pour nos besoins. Une autre approche fait de nous des légalistes!

Le psalmiste avait une bonne perspective lorsqu'il a écrit : « Que je bénisse le Seigneur, que je n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes fautes, qui guérit toutes tes maladies » (Ps 103.2, 3, NBS). Les personnes qui vivaient au temps de l'apôtre Pierre ont elles aussi oublié cela. Elles croyaient même que son ombre pouvait les guérir. Même si Dieu a utilisé

l'apôtre comme canal de guérison, le Christ était et est encore le véritable guérisseur.

Parfois, nous devenons confus sur ce point, nous oublions que les habitudes de santé les plus importantes du monde sont incapables de nous sauver. Nous ne pouvons gagner notre ticket d'entrée au ciel en faisant tous les meilleurs choix possibles pour notre santé. Au lieu de cela, nous devons toujours compter sur sa compassion et sa grâce pour notre salut et notre capacité à faire des choix bénéfiques pour la santé.

2. Pratiquer et enseigner uniquement les principes prouvés. Les pseudosciences nous font perdre notre ancrage dans les preuves. Résultat : un dangereux dérapage contre la science et vers les théories du complot. Cela implique beaucoup plus que nos choix dans ce domaine. Le Département américain de la santé et des services sociaux déclare que « la santé publique fondée sur des preuves s'appuie sur des principes de bonne pratique qui intègrent les solides jugements de professionnels et un ensemble de recherches adaptées et systématiques »².

Ces principes fondés sur des preuves sont valables à la maison, à l'église et sur les places publiques. L'université Oakwood, une institution adventiste du septième jour, est la première entité de l'état d'Alabama aux États-Unis à rejoindre *Partnership for a Healthier*



America (PHA, Partenaire d'une Amérique saine), un mouvement progressiste pour éradiquer les problèmes d'obésité infantile. Nancy Roman, présidente de PHA a déclaré que « l'université Oakwood a montré ses capacités à lancer un changement de culture pour le bien-vivre par la mise en place avec succès des consignes de santé et de bien-être, scientifiquement démontrées, prônées par PHA ». ³

Nous devons encourager un régime végétarien, dans la mesure du possible. Mais nous devons comprendre que nombreux sont les facteurs qui influencent les choix que beaucoup de consommateurs peuvent être amenés à faire. « Le régime alimentaire ordonné par Dieu dans le jardin d'Éden, le régime végétarien, est l'idéal, mais nous ne pouvons pas toujours avoir l'idéal. Dans ces circonstances, dans la situation donnée ou actuelle, ceux qui souhaitent rester dans une santé optimale mangeront la meilleure nourriture qu'ils pourront se procurer ». ⁴

3. Aimer les personnes plus que les principes. Lorsque le Christ est au centre de nos vies, il nous donne l'empathie et la compréhension à l'égard de ceux qui marchent sur le même sentier que nous. En adoptant, avec son aide, une attitude non moralisatrice, nous reconnaissons que nous aussi nous avons besoin de croître chaque jour jusqu'à atteindre sa force. Lorsque nous avons compris cela, nous ne porterons plus de jugements sur les autres qui choisissent de vivre différemment de nous.

Il n'y a pas si longtemps, une membre d'une église où j'ai servi à de nombreuses reprises, a raconté une tragique histoire. Elle avait invité sa voisine à venir à l'église à plusieurs occasions, elle avait prié sincèrement afin que cette femme participe à un service d'adoration. Un jour, à travers la palissade, sa voisine lui a dit qu'elle faisait des plans pour venir la semaine prochaine. Folle de joie, elle l'a invitée à un repas fraternel après le culte et lui a assuré qu'elle n'avait pas besoin d'apporter de nourriture. La semaine suivante, la voisine était à l'église. Sachant que sa voisine était végétarienne, elle a apporté un plat qu'elle avait préparé sans viande, et l'avait laissé sur le plan de travail de la cuisine de l'église, et ensuite elle s'est rendue dans la chapelle et s'est assise au côté de son amie.

À la fin du service, les deux amies se sont rendues ensemble dans la salle de partage. Tandis qu'elles avançaient le long du couloir, l'adventiste s'est rendue compte que le plat de son amie avait disparu. Sans faire de bruit, elle est allée dans la cuisine, se demandant si elle avait laissé le plat au mauvais endroit. Elle s'est alors mise à fouiller dans les sacs poubelles, La responsable de la cuisine a expliqué avec agacement : « Il était à une place convenable, mais je l'ai jeté parce qu'il y avait du fromage dedans. » L'invitée est rentrée chez elle, en pleurs, elle ne l'a jamais dit à son amie, mais ne comptait plus jamais remettre les pieds dans cette église.

L'amour du Christ nous contraint à faire tout notre possible pour aider les autres, avec amour, compréhension et compassion, à faire les meilleurs choix. « Quant à moi, jamais je ne mettrai ma fierté en rien d'autre que dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! » (Ga 6.14 NBS).

Lorsque nous acceptons avec gratitude le don de la santé que Dieu nous a donné, nous orientons nos choix de style de vie sur ce qui est sain, et nous confions joyeusement nos désirs et nos appétits au Christ. Nous pouvons nous réjouir dans les bénédictions d'une vie équilibrée et remplie d'allégresse qui reflète une relation aimable et aimante avec tous. « Or maintenant trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais c'est l'amour qui est le plus grand » (1 Co 13. 13, NBS).



1. Gary E. Fraser, *Diet, Life Expectancy, and Chronic Disease Studies of Seventh-day Adventists and Other Vegetarians*, New York : Oxford University Press, 2003.

2. « Evidence-Based Clinical and Public Health: Generating and Applying the Evidence, » *HealthyPeople.gov*, consulté le 24 octobre 2018, <https://www.healthypeople.gov/sites/default/files/EvidenceBasedClinicalPH2010.pdf>

3. « Oakwood University Receives the Crystal Apple Award for Campus Wellness Initiatives, » *inside Oakwood*, 12 mai 2018, <https://www2.oakwood.edu/apple-crystal-award-wellness-initiative/>.

4. General Conference Ministerial Department, *Seventh-day Adventists Believe: An Exposition of the Fundamental Beliefs of the Seventh-day Adventist Church*, 3^{ème} éd., Silver Spring, MD: Review and Herald Pub. Assn., 2018, p. 323.

Que pensez-vous de cet article ?

Écrivez à bernard.sauvagnat@adventiste.org

ou visitez www.facebook.com/MinistryMagazine.

John SKRZYPASZEK est directeur du Centre de recherche sur Ellen G. White au Collège d'enseignement supérieur d'Avondale, Cooranbong, Nouvelles-Galles du Sud, Australie



Le temps de la crise et de la vision prophétique¹

En 1886, ces mots ont été écrits : « Le Seigneur ramène sans cesse ses enfants égarés sur le même terrain ; mais s'ils continuent à ne pas écouter les avertissements de son Esprit, s'ils ne réussissent pas à se réformer sur tous les points où ils ont erré, il les abandonnera finalement à eux-mêmes »². Le contexte de cette citation est celui d'une époque sans pareille. C'était un temps d'effondrement des conditions sociales, politiques et religieuses de la société américaine au milieu du XIX^e siècle, et c'était un temps de déclin spirituel chez les adventistes observateurs du sabbat. Ces conditions ont préparé le terrain à la communication de nouvelles visions prophétiques : la vision de la grande controverse (Lovett's Grove, Ohio, 1858) et la vision sur la santé (Otsego, Michigan, 1863), dans le contexte de la guerre civile (1861-1865). Les leçons de cette période de crise doivent être prises en compte par l'Église d'aujourd'hui, de peur que nous ne soyons ramenés sur le même terrain ou, pire encore, que nous ne soyons abandonnés à notre propre faiblesse.

Le temps de crise

La guerre de Sécession a marqué le début d'une période de crise complexe aux États-Unis. Souvent considérée comme une guerre religieuse³, la guerre de Sécession américaine a conservé, dans l'esprit des camps opposés, la conviction que Dieu soutenait leur cause, et les deux parties « ont utilisé la rhétorique de l'élection et du destin pour interpréter le conflit⁴ ». Robert Mathisen affirme que : « S'appuyant sur une rhétorique religieuse, chacune des parties en conflit a prétendu avoir le soutien de Dieu pour les choix qu'elle a fait avant, pendant et durant les décennies qui ont suivi la guerre⁵ ». Ce qui a été plus tragique, ce sont les résultats atroces des batailles sanglantes qui ont été engagées et la perte de nombreuses vies. Mais étonnamment, « du politicien au soldat, en passant par l'aumônier, une "logique divine" a

convaincu beaucoup d'Américains que Dieu "redresserait leurs chemins"⁶ ».

En conséquence, la dichotomie existante a accentué une crise spirituelle. Chacun s'est trouvé désorienté à propos de l'implication de Dieu dans la vie humaine. Robert Handy affirme qu'« une fois les combats terminés, les dirigeants chrétiens des deux camps ont cherché à discerner quel serait le destin de la nation réunifiée aux yeux de Dieu⁷ ». Néanmoins, la recherche d'une nouvelle compréhension a progressé sur la voie des défis qui en découlent. Tout d'abord, les deux parties étant si convaincues de la présence de Dieu dans leur combat, les conséquences de la guerre ont conduit à une désillusion spirituelle et à la perte de « la confiance héréditaire dans la Bible⁸ ». Ensuite, la croissance de l'« industrialisation à grande échelle » et des « bureaucraties » dans les États du Nord

a changé la dynamique sociale, affectant à jamais les modes de vie des petites villes et des campagnes. L'attention s'est portée désormais sur les intérêts matériels en tant qu'élément central du bien-être⁹.

La guerre civile a placé les adventistes observateurs du sabbat au carrefour d'un dilemme moral et éthique à propos de l'esclavage et a accentué la léthargie spirituelle existante causée par le retard apparent de la seconde venue de Jésus. Dès 1855, Ellen White a attiré l'attention sur la condition spirituelle des adventistes.¹⁰ Ses appels étaient clairs et précis. Elle a souligné que la vérité n'était pas intériorisée, ce qui avait pour conséquence d'amoindrir la foi. « Une forme de piété ne sauvera personne. Tous doivent avoir une expérience profonde et vivante » avec Dieu disait-elle¹¹. L'environnement cité plus haut a généré un temps de crise externe et interne qui nécessitait

une nouvelle inspiration motivante. En d'autres termes, la tourmente qui a prévalu a engendré la nécessité d'une nouvelle conception de la vie, tournée vers l'avenir et éclairée par Dieu.

La vision prophétique

La guerre civile a ébranlé le rêve utopique d'un monde parfait, en démontrant que l'esprit humain était non seulement capable de créer des visions d'espoir post millénaristes, mais aussi d'infliger des destructions spirituelles et physiques. Les paradoxes de cette crise ont formé un creuset pour que l'on abandonne des espoirs fondés sur des rêves humains et que se développent des attentes d'une compréhension plus claire des desseins de Dieu. Walter Brueggemann affirme que dans des moments aussi cruciaux, « la puissante gouvernance de Dieu bouleverse l'ordre idolâtre de la vie publique et génère un nouvel ordre qui correspond à la volonté de Dieu pour le monde »¹².

Cet espace a donné à Dieu l'occasion d'insuffler dans la vie humaine une nouvelle vision. Elle a également mis au défi la communauté de foi de renoncer à ses anciennes conceptions et de recevoir un cadre inspirant pour une nouvelle perspective de la vie, tournée vers l'avenir. Il faut souligner qu'une telle compréhension visionnaire n'est jamais détachée des défis sociaux et culturels existants ; elle prend plutôt la forme d'un

processus graduel ou d'une métamorphose progressive des structures sociales existantes.

Dans ce contexte, nous pouvons explorer l'émergence progressive du thème de la grande controverse. Nous pouvons aussi examiner la prise de conscience de la santé globale comme centre de la vision prophétique inspirée. Tout cela a influencé une réorientation spirituelle pour la conduite de la vie dans le temps eschatologique de l'attente du second avènement. Nous dirons aussi que la voix d'Ellen White a joué un rôle important dans la préparation du mouvement pour la réception du monde nouveau mais complexe qui s'ouvrait à lui.

Le motif de la grande controverse et la conscience de la santé dans sa globalité

À la mi-mars 1858, avant le début de la guerre civile, Ellen White a reçu la vision de la grande controverse avec la claire instruction de l'écrire¹³. Le cœur de la vision a révélé la réalité du conflit entre Dieu et Satan, le bien et le mal, de sa genèse jusqu'à la fin des temps. Plutôt que d'en faire une description unique, elle a développé une large réflexion sur ce thème entre 1858 et 1888¹⁴.

Alors que la guerre civile a précipité une crise portant sur l'authenticité de

l'engagement de Dieu dans la vie humaine, le thème de la grande controverse a préparé les premiers adventistes à considérer les luttes et les conflits humains à partir d'un panorama inspirant, celui du triomphe final de Dieu¹⁵. E. G. White a mis en évidence, la valeur de la liberté de choix donnée par Dieu et la vision d'un monde nouveau par opposition à l'esclavage physique et spirituel¹⁶. Elle a inspiré les croyants à affronter les défis de la vie avec un sens de leur nouvelle identité. Elle a offert un environnement spirituel qui a nourri le caractère unique et le potentiel de la valeur humaine.

Passant en revue la signification du thème de la grande controverse, Ellen White a souligné sa quintessence : « Il est une grande vérité centrale qu'il faut toujours garder à l'esprit dans la recherche des Écritures : Christ et Christ crucifiés »¹⁷. C'est à la lumière de cet accent qu'elle a exploré son application visionnaire. « Quand le Christ, dans son œuvre de rédemption, est considéré comme la grande vérité centrale du système de la vérité, une lumière nouvelle est apportée sur tous les événements du passé et de l'avenir. Ils sont vus dans une nouvelle relation et possèdent une signification nouvelle et plus profonde »¹⁸. Selon son interprétation, le thème dominant du grand plan méta-narratif de la grande controverse a trouvé son centre dans l'acte salvateur de Dieu, à savoir : Jésus-

Dans le contexte de la crise décrite, la grande controverse et les visions sur la santé partageaient un but identique. Elles offraient une nouvelle motivation pour un nouveau mode d'existence publique.

Christ. Son dévoilement de l'histoire a mis en lumière une vérité rassurante : Dieu, le Créateur, est un agent actif dans le monde, un agent qui invite la communauté religieuse à abandonner ses idées reçues et à accueillir un cadre visionnaire donnant une perspective de la vie orientée vers l'avenir.

Ce point de vue a été encore renforcé par la vision sur la santé reçue le vendredi soir 5 juin 1863 à Otsego, lors de la prière d'ouverture du sabbat. Cette vision a développé une application pratique de ce qu'Ellen White a appelé plus tard « l'unique grande vérité centrale... : le Christ et le Christ crucifié ». Le 6 juin, elle a écrit la réflexion suivante : « Il m'a été montré des choses à propos de mon mari et de moi-même »¹⁹. Le cœur de la vision a détourné son attention des activités frénétiques, des déchirements, des frustrations relationnelles et des déceptions, propre à son activité. Il a attiré son attention sur ce à quoi Dieu tient par-dessus tout, à savoir la valeur, le potentiel et le caractère unique de la vie humaine²⁰. La vision centrée sur le sabbat est passée de l'accent mis sur la guérison du corps

au cœur du sujet, c'est-à-dire à l'importance de la « nourriture spirituelle - un lieu pour la guérison du cœur, de l'esprit et des attitudes humaines » - un cadre motivant et inspirant pour le projet visionnaire de Dieu pour la vie chrétienne²¹.

Le chemin divinement tracé de la grande controverse et des visions sur la santé visait à revitaliser le mouvement grandissant avec un nouveau but spirituel pour la vie dans le temps eschatologique de l'attente. Brueggemann déclare que : « Ces poètes [prophètes] ont non seulement dévoilé les nouvelles actions de Dieu que les autres n'ont pas discernées, mais ils ont mis en pratique ces nouvelles actions par la puissance de leur imagination, de leurs langues, et de leurs paroles »²². De telles paroles ont toujours été pertinentes en leur temps et lieu, mais elles ont aussi inspiré la perspective d'un monde nouveau donné par Dieu à travers ces prophètes²³. Dans le contexte de la crise décrite, la grande controverse et les visions sur la santé partageaient un but identique. Elles offraient une nouvelle motivation pour un nouveau mode d'existence publique.

Le chemin d'une vision créative

La période de reconstruction d'après-guerre (1865-1877) a entraîné la nation dans des conflits politiques et sociaux. L'émancipation longtemps recherchée des chaînes de l'esclavage a conduit à un lent et pénible processus d'intégration des idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité pour tous dans le tissu de la vie sociale et politique de la nation. Pendant ce temps, l'Église adventiste du septième jour nouvellement organisée s'est trouvée confrontée au défi d'entrer dans un monde en mutation progressive.

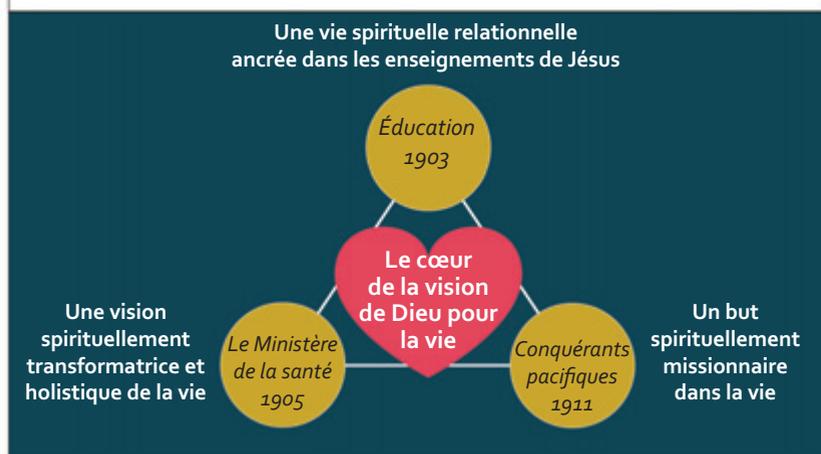
Le thème de la grande controverse a contribué à une compréhension approfondie, par Ellen White, du dessein de Dieu pour la vie dans un monde brisé. Alors que la période de reconstruction de la société américaine cherchait à retrouver la vision perdue de la valeur intrinsèque de la vie humaine et de son but, Ellen White a affirmé la valeur de la vie humaine et encouragé à une reconstruction spirituelle, dont les croyants n'avaient pas eu l'idée jusque-là, en appliquant à la vie les principes de la grande controverse et de la santé. Il faut noter que c'est au cours des 23 années de 1888 à 1911 qu'Ellen White a publié ses œuvres les plus significatives²⁴. Durant cette période de vision créative, elle a repris les éléments essentiels du dessein de Dieu pour le développement de la foi. Ses réflexions sur la présence communicative de Dieu l'ont inspirée, avec des aperçus de nouvelles réalités, une réception et une vision d'un monde nouveau perçu à travers les lunettes de la passion de Dieu pour les perdus.

Bien que l'espace de cet article ne permette pas une analyse complète de toutes ses œuvres publiées pendant cette période, sur le thème de la grande controverse et de la vision holistique du bien-être, nous pouvons discerner la présence dominante de quatre motifs qui se chevauchent :



Figure 1 : But inspiré et inspirant de la vision prophétique

Jésus-Christ 1898 - Les paraboles de Jésus 1900



1. Authenticité spirituelle. Tout au long de sa vie Ellen White a mis l'accent sur la signification de la vie spirituelle issue d'une relation personnelle avec Dieu. Elle a écrit : « Chacun doit, dans sa propre expérience, arriver à savoir quelle est la volonté de Dieu. Chacun doit l'entendre parler à son propre cœur²⁵. »

2. D'authentiques relations. Elle soutenait qu'une relation personnelle avec Dieu renforce la profondeur d'une authentique spiritualité qui, à son tour, revitalise et apaise « la tension d'une activité intense²⁶. »

3. Perfectionnement professionnel. Selon Ellen G. White, l'accent spirituel n'était pas une fin en soi, mais servait plutôt à préparer un terrain fertile pour le développement des talents et des capacités donnés par Dieu²⁷.

4. Identité personnelle. Elle a vu que si les forces destructrices du mal diminuent la valeur de la vie humaine, la présence de Dieu l'inspire et la restaure.

Les motifs énumérés provenaient de la source de toute sagesse, et formaient un cadre inspiré par Dieu pour la vie chrétienne. L'authenticité spirituelle, les relations authentiques et un juste sens de l'identité personnelle ont constitué le cœur et le caractère distinctif de la philosophie visionnaire d'Ellen White. À cet égard, son point de vue contraste fortement avec la perspective dévalorisée de la vie humaine pendant et après la crise de la guerre civile. Dans ce contexte, elle a encouragé les croyants à construire, dans un monde complexe et en constante évolution, un point de référence, non pas à l'aide de spéculations temporelles, mais en ayant une confiance implicite en Jésus²⁸. Pendant cette période de vision créative, ses réflexions sur la présence communicative de Dieu l'ont inspirée, et lui ont donné une nouvelle orientation, un sens contextualisé de l'expérience de foi avec Jésus. Plutôt que de façonner une formule rigide, prescriptive et autoritaire de religiosité, les visions ont redonné

de l'énergie à l'Église avec un nouveau but pour la vie et la mission.

La figure 1 illustre l'objectif central de la vision prophétique d'Ellen White sur le dessein de Dieu pour l'Église :

- Une vie spirituelle relationnelle ancrée dans les enseignements de Jésus

- Une vision spirituelle holistique de la vie qui transforme

- Un but de la vie spirituel et missionnaire

Sa voix prophétique appelait à intégrer l'amour de Dieu dans une approche spirituelle de la mission. « Merveilleuse sera la transformation opérée en celui qui, par la foi, ouvre la porte de son cœur au Sauveur²⁹. »

Cinq applications du leadership

Ce bref survol historique, qui décrit le but et l'influence de la vision prophétique en temps de crise, sert à souligner la valeur et la signification d'un leadership visionnaire et inspirant.

Un leadership inspirant et visionnaire :

- Il façonne le cadre de la confiance implicite dans l'engagement de Dieu dans la vie et l'histoire humaines ;
- Il offre un espace pour une expérience transformatrice de l'amour de Dieu qui, à son tour, génère une passion pour le partage d'attitudes semblables à celles du Christ dans la fragilité de la vie humaine ;
- Il encourage les gens à retrouver l'essence de la vision de Dieu pour l'Église, à savoir un service missionnaire spirituel, un espace dans lequel les individus redécouvrent leur singularité, leur valeur et leur potentiel et utilisent leurs talents personnels pour communiquer Jésus là où ils sont ;
- Il donne de l'audace pour abandonner les anciennes méthodologies du *statu quo*, pour fournir un sens contextualisé et rafraîchi mais biblique de la foi en Jésus ;

- Il transforme l'influence du leadership pastoral d'un mode prescriptif autoritaire et informatif en une parole inspirante qui appelle les gens à visualiser les bénéfices incalculables du royaume de grâce de Dieu.

Cinq défis de leadership

Le contexte de la crise évoquée suggère que la grande controverse et les visions de la santé, ainsi que la contribution littéraire d'Ellen White entre 1888 et 1911, partagent un objectif interdépendant qui :

- a façonné un chemin visionnaire et inspirant pour un nouveau mode d'existence dans la complexité de la vie,
- a enrichi l'Église d'un cheminement motivé qui augmente la valeur humaine, la singularité et le potentiel de chacun pour le projet de Dieu,
- a attiré l'attention sur un point de référence relationnel établi dans une confiance implicite en Dieu,
- a fourni une confiance rassurante en la présence de Dieu et un défi pour suivre sa vision de l'existence publique dans un monde en mutation,
- a mis au défi la famille mondiale de l'Église de devenir les mains tendues de Christ dans leurs communautés et cultures respectives.

Dans le contexte de la guerre civile, cette nouvelle orientation a inspiré l'Église à briser les barrières raciales et sexistes établies par les traditions humaines et à assurer la dignité et la valeur des personnes, en harmonie avec le cœur de l'éthique chrétienne. À cet égard, Ellen White a dépassé les contraintes des structures organisationnelles. Sa vision était celle d'un monde nouveau donné par Dieu, combiné à une perspective motivée encore plus profonde, ancrée verticalement. « Le ciel tout entier est à la recherche d'hommes et de femmes à



travers qui Dieu peut révéler³⁰ » la puissance du christianisme. Dans son esprit, l'expérience du partage de la puissance de la grâce de Dieu dans un monde complexe et changeant prépare l'Église à la joie supérieure d'un service plus large dans le monde à venir - un service dont découlera pour l'éternité des « révélations plus glorieuses de Dieu et de son Fils³¹ ».



1. Adapté de J. SKRZYPASZEK, « The Time of Crisis and Prophetic Imagination » (étude présentée à la réunion annuelle de l'Adventist Society for Religious Studies, à San Antonio, TX, Novembre 2016). https://research.avondale.edu.au/cgi/viewcontent.cgi?article=1012&context=theo_conferences.

2. Ellen G. WHITE, *Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh-day Adventists*, Bâle, Suisse, Imprimerie Polyglotte, 1886, p.137.

3. Mark A. NOLL, *The Old Religion in a New World: The History of North American Christianity*, Grand Rapids, MI, Eerdmans, 2002, p. 109-112. Charles H. LIPPY, *Introducing American Religion*, New York, Routledge, 2009, p. 127-130. Edwin S. GAUSTAD et Mark A. NOLL, eds., *A Documentary History of Religion in America to 1877*, Grand Rapids, MI, Eerdmans, 2003, p. 517-519. Mitchell SNAY, « Religion, the Origins of Southern Nationalism, and the Coming of the Civil War, » in *Critical Issues in American Religious History*, ed. Robert R. MATHISEN, 2nd éd. rév., Waco, TX, Baylor University Press, 2006, p. 345-350. Jud LAKE, *A Nation in God's Hands: Ellen White and the Civil War*, Nampa, ID, Pacific Press Pub. Assn., 2017.

4. Robert T. HANDY, « The American Messianic Consciousness: The Concept of the Chosen People and Manifest Destiny, » *Review and Expositor* 73, no. 1 (1976), p. 52. Voir aussi Alan JOHNSON, « The Bible and War in America: An Historical Survey, » *Journal of the Evangelical Theological Society* 28, no. 2 (Juin 1985), p. 174, 175.

Robert R. MATHISEN, ed., « Religion and America's Civil War: How Did Religion Impact the Civil War? » in *Critical Issues in American Religious History*, p. 332.

6. MATHISEN, « Religion and America's Civil War, » p. 332.

7. HANDY, « The American Messianic Consciousness, » p. 52.

8. NOLL, *The Old Religion in a New World*, p. 110.

9. NOLL, *The Old Religion in a New World*, p. 110.

10. Ellen G. WHITE, *Testimonies for the Church*, Mountain View, CA, Pacific Press Pub. Assn., 1948, vol 1, p. 125. Voir aussi les p. 119, 120.

11. WHITE, *Testimonies for the Church*, vol. 1, p.125.

12. Walter BRUEGGEMANN, *Hopeful Imagination: Prophetic Voices in Exile*, Philadelphia, PA, Fortress Press, 1986, p. 4.

13. Ellen G. WHITE, *Life Sketches of Ellen G. White*, Mountain View, CA, Pacific Press Pub. Assn., 1943, p. 162.

14. Ellen WHITE a développé le thème de la grande controverse dans les ouvrages suivants : *Spiritual Gifts*, vol. 1 (1858) ; *Spiritual Gifts*, vols. 3 et 4 (1864) ; *The Spirit of Prophecy*, vols. 1-4 (1870-1884) ; *The Great Controversy Between Christ and Satan* (1888).

15. Herbert E. DOUGLASS souligne que, « De nombreux érudits ont identifié le principe unificateur d'Ellen White comme le thème de la grande controverse. Il a fourni un cadre cohérent à sa pensée théologique ainsi qu'à ses principes en matière d'éducation, de santé, de missiologie, de questions sociales et d'environnement. » *Messenger of the Lord: The Prophetic Ministry of Ellen G. White*, Nampa, ID, Pacific Press Pub. Assn., 1998, p. 256.

16. Ellen G. WHITE, *Patriarchs and Prophets*, Washington, DC, Review and Herald Pub. Assn., 1958, p. 48, 49.

17. Ellen G. WHITE, « Circulation of The Great Controversy, » Ms. 31, 1890.

18. WHITE, « Circulation of The Great Controversy, » Ms. 31, 1890.

19. WHITE, « Testimony Regarding James and Ellen White, » Ms. 1, 1863.

20. John SKRZYPASZEK, « The Heart of the Seventh-day Adventist Health Message, » *Ministry*®, Décembre 2014, p. 6-8.

21. SKRZYPASZEK, « The Heart of the Seventh-day Adventist Health Message, » p. 8.

22. BRUEGGEMANN, *Hopeful Imagination*, p. 2. L'accent est d'origine.

23. BRUEGGEMANN, *Hopeful Imagination*, p. 2.

24. Les publications majeures d'Ellen White entre 1888 et 1911 sont les suivantes : *The Great Controversy Between Christ and Satan During the Christian Dispensation* (1888), *Christian Temperance and Bible Hygiene* (1890), *Patriarchs and Prophets* (1890), *Steps to Christ* (1892), *Gospel Workers* (1892), *Christian Education* (1893), *Thoughts From the Mount of Blessing* (1896), *Healthful Living* (1897), *The Desire of Ages* (1898), *Christ's Object Lessons* (1900), *Education* (1903), *The Ministry of Healing* (1905), et *The Acts of the Apostles* (1911).

25. Ellen G. WHITE, *Jésus-Christ*, Dammarie les Lys, Signes des Temps, 1975, p. 356.

26. WHITE, *Jésus-Christ*, p. 356.

27. WHITE, *Jésus-Christ*, p. 356.

28. John SKRZYPASZEK, « God's Messenger: Australian Writings Motivate Worldwide: A Look at Ellen White's Life and Legacy, » *Adventist World*, Octobre 2015, p. 23.

29. Ellen G. WHITE, *The Ministry of Healing*, Mountain View, CA, Pacific Press Pub. Assn., 1942, p. 93.

30. Ellen G. WHITE, *Conquérants pacifiques*, Dammarie les Lys, Signes des Temps, 1980, p. 533.

31. Ellen G. WHITE, *La Tragédie des siècles*, Dammarie les Lys, Signes des Temps, 1976, p. 736.

James R. NIX compilé par

RENOUER AVEC LA PASSION DES PIONNIERS

Traduction de *Passion, Purpose and Power*, publié par le département de la Gestion chrétienne de la vie de la Conférence générale des adventistes du septième jour en 2000, réédité en 2013.

Dammarie-les-Lys, éditions Vie et Santé, 2018, 252 pages.

Livre



Ce livre, enfin disponible en français, est précieux pour comprendre l'état d'esprit qui animait les pionniers du mouvement adventiste. Il rassemble des citations de lettres, de journaux intimes, d'articles et de livres de ces pionniers. Ces citations sont classées à la fois dans un ordre chronologique depuis l'époque adventiste millérite jusqu'en 1915, date de la mort d'Ellen G. White, et selon des thèmes caractéristiques de ce mouvement : les établissements d'enseignements ou de santé. Les neuf sections de ce livre permettent au lecteur de franchir les grandes étapes de l'histoire des débuts de l'adventisme et de parcourir ses domaines de prédilection.

Les citations sont regroupées en 52 chapitres de manières à couvrir une année d'animation hebdomadaire dans les églises pour les réunions de milieu de semaine ou au cours du sabbat. Les multiples exemples de consécration totale et de foi prête à prendre des risques, de lutte, de prière, de doute et d'enthousiasme, encourageront les membres de nos églises à marcher sur leurs traces pour remplir la mission aujourd'hui.

Bernard Sauvagnat

Peter N. LANDLESS, MB, BCh, MFamMed, MFGP (SA), FCP (SA), FACC, FASNC, cardiologue et pasteur consacré, est le directeur du Ministère de la santé à la Conférence générale des adventistes du septième jour, Silver Spring, Maryland, États-Unis.



Êtes-vous apte à diriger?

À la suite du rapport de Dan Buettner sur les lieux ou régions où la santé est optimale, des informations de ce genre apparaissent régulièrement dans les nouvelles : « La plupart de nos problèmes de santé seraient dus à trois facteurs : les mauvais choix alimentaires, l'inactivité et la non-gestion du stress ».

« Il n'est donc pas surprenant que les Adventistes du Septième Jour vivent en moyenne 10 ans de plus que la plupart des américains. Ils n'ont pas ces sortes de comportements ».¹

En tant que ministres de l'Évangile, nous avons été appelés à servir. L'apôtre Jean dit : « Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et que tu sois en bonne santé, tout comme ton âme prospère » (3 Jean 2, NBS). Ce message de la santé a été donné pour que nous puissions être au service des autres de manière encore plus efficace. Alors, en tant que professionnels de la santé, nous vous demandons : comment allez-vous ? Dans quel état de santé vous trouvez-vous ? Pour être plus direct : êtes-vous apte (physiquement) au service ? Ce qui suit est un conseil sérieux qui, s'il est suivi, peut garantir un « oui » catégorique à cette question.

Examinez votre situation

Les pasteurs pensent souvent aux chiffres : le nombre de baptêmes, de membres, de participants aux conférences d'évangélisation, les dîmes et offrandes. Ces chiffres sont neutres, mais il y a d'autres chiffres que vous devez connaître. Quel est votre poids ? Votre tension artérielle ? Votre taux de cholestérol ? Votre tour de taille ? Votre taux de sucre à

jeun ? Votre indice de masse corporelle ? Oui, ces chiffres-là...

État de santé

- Date de naissance :
- Emploi actuel :
- Nombre d'années dans l'emploi actuel :
- Poids (en kilogrammes) :
- Poids lorsque vous avez commencé votre emploi actuel :
- Taille :
- Indice de masse corporelle (IMC : masse en kilogrammes divisée par la taille en mètres, au carré)
- Tour de taille (en centimètres) :
- Tour de taille lorsque vous avez commencé votre emploi actuel :
- Tension artérielle :
- Date du dernier bilan de santé annuel complet :
- Taux de sucre à jeun :
- Taux de cholestérol à jeun (profil lipidique) :
- Date de la dernière coloscopie :
- Date du dernier examen rectal numérique (examen) (hommes) :
- Date du dernier frottis de Papanicolaou (PAP) -(femmes) :
- Date de la dernière mammographie (femmes) :

Il est important de connaître les chiffres de votre état de santé, même si certains peuvent être moins agréables que d'autres. Vous avez peut-être vécu l'expérience d'un dur combat dans le but de devenir cette personne de 70 kilos qui se trouve à l'intérieur de votre corps de 110 kilos. Ou alors, vous avez peut-être même renoncé à essayer de perdre du poids. Vous pataugez peut-être dans les mares de l'envie en voyant des collègues aussi minces que des tiges de haricot, empiler leurs plats de nourriture alors que vous choisissez avec soin les aliments riches en fibres et faibles en calories figurant sur le menu. Vous ne le savez pas, mais ils font peut-être très régulièrement de l'exercice, et ont trouvé comment évacuer les calories qu'ils consomment, ou ils bénéficient peut-être aussi d'une protection génétique.

Nous devons agir en fonction de notre état de santé et mettre tout en œuvre pour l'améliorer. Dans les directives données pour la gestion de l'hypertension artérielle (hypertension), par exemple, même les personnes ayant une tension normale devraient adopter des pratiques de vie saines afin de rester en bonne santé.² Par conséquent, pour être en forme, et rester en forme, il y a des critères à respecter pour acquérir une vie saine :

- Faites de bons choix.
- Faites de l'exercice quotidiennement.
- Buvez des quantités suffisantes d'eau pure.
- Profitez d'une exposition contrôlée au soleil.



- Apprenez à connaître Dieu et à lui faire confiance (le connaître, c'est l'aimer; l'aimer, c'est le servir).
- Reposez-vous et dormez suffisamment (y compris un temps de vacances).
- Respirez de l'air pur et frais (c'est parfois un défi plus important que de trouver des aliments sains!).
- Vivez la vraie tempérance (une des bases du cheminement chrétien menant à une vie bénie et équilibrée).
- Ayez une alimentation optimale.
- Appréciez vos relations amicales et bienveillantes.
- Soyez optimiste.
- Soyez intègre.

Bien que chacun de ces domaines mérite une longue discussion, cet article portera sur un sujet très important : l'alimentation optimale.

Carnivore ou végétarien ?

Dans l'étude adventiste sur la santé n°2, 36% des quelques 100 000³ sujets étudiés étaient végétariens (végétaliens ou ovo-lacto végétariens).⁴ Dans le monde, environ 20% des adventistes du septième jour souscrivent à une forme de végétarisme.⁵ La science démontre une relation de cause à effet entre la consommation de viande et les maladies cardiovasculaires, y compris les crises cardiaques et les accidents vasculaires cérébraux, le cancer, en particulier le cancer de l'intestin et la polyarthrite rhumatoïde. Le régime végétarien équilibré est incontestablement le régime le plus sain.

Qu'en est-il du poisson ? Malgré certains des résultats positifs obtenus par les pesco-végétariens dans l'étude récente AHS-2 (étude adventiste sur la santé n°2), nous souhaitons peut-être rester sélectifs quant à l'utilisation du poisson en tant qu'aliment. La littérature scientifique a fait couler beaucoup d'en-

cre sur les polluants industriels (ainsi que la pollution par les eaux usées), notamment le mercure et les biphényles polychlorés (PCB).

Ceux-ci sont toxiques pour les humains et se retrouvent en quantités variables dans les poissons consommés à travers le monde, ce qui confirme les conseils reçus il y a de nombreuses années : « En maints endroits, les poissons vivant dans une eau polluée par les égouts des grandes villes deviennent, pour ceux qui les consomment, une cause de maladie. Même s'ils se rendent plus loin et sont pêchés en eau pure, ils risquent de rendre malades et de causer la mort de gens qui ne suspectent pas le danger ». ⁶

Végétarien ou végétalien ?

Qu'en est-il de la question du lait de vache ou de l'absence de lait ? Un régime alimentaire équilibré et sensible sur le plan géographique doit inclure de la vitamine B12.⁷ On n'en trouve que dans les aliments d'origine animale, y compris le lait et les œufs. Dans certains pays, les aliments sont enrichis de vitamine B12. Lisez les étiquettes si la boisson de soja n'est pas enrichie en vitamine B12, ce n'est pas un aliment équivalent au lait. On peut intégrer la vitamine B12 par voie orale ou par injection, ce qui assure une quantité adéquate et sans danger pour une santé optimale. Dans de nombreuses régions du monde, les aliments enrichis ne sont pas facilement accessibles. Dans ces régions, les produits laitiers restent une bonne source de vitamine B12. Il est préférable d'utiliser des produits laitiers faibles en gras et de les utiliser comme « condiments » ou avec modération. La vitamine D est un autre complément utile pour les végétariens de tout genre.

Alcool ou jus de fruit ?

Le titre était accrocheur : « Aucune quantité d'alcool n'est bonne pour la santé en général, selon une étude mondiale⁸ ». Une étude mondiale a révélé en 2016 que l'alcool était le principal facteur de risque de maladie et de décès prématuré chez les hommes et les femmes âgés de 15 à 49 ans, causant près de 1 décès sur 10.⁹

Bien que de nombreux articles et études soutiennent l'effet cardio-protecteur de l'alcool, cette hypothèse n'est en aucun cas concluante. L'alcool est un cancérigène connu et il n'existe pas de niveau d'alcool sans risque qui puisse éviter cette complication redoutable pour la santé ; il est maintenant scientifiquement clair que le niveau d'utilisation sans danger est égal à zéro.

Alors, les gens qui ne boivent pas d'alcool devraient-ils commencer à en consommer ? Sur la base des meilleures preuves scientifiques, absolument pas ! Ceux qui boivent actuellement de l'alcool doivent-ils arrêter de fumer ? Sur la base des mêmes preuves, c'est un oui catégorique !

Café ou tisane ?

La caféine est la drogue psychoactive (qui modifie l'humeur) la plus populaire au monde.¹⁰ Présente dans de nombreux cafés et thés, elle est plus utilisée que l'alcool et le tabac. La littérature scientifique contient des messages contradictoires. Certaines études montrent les avantages apparents de la caféine pour la santé et d'autres démontrent ses effets nocifs. Cependant, les caractéristiques pharmacologiques de base de la caféine n'ont pas changé. Elle peut entraîner une dépendance physique qui, par définition, entraîne un syndrome de sevrage lorsque l'arrêt de la consommation habituelle est brusque. On estime que jusqu'à 30% des consommateurs de caféine sont dépendants.¹¹ Lorsque la consommation de caféine est subite-



ÊTES-VOUS APTE À DIRIGER ?

ment interrompue, des symptômes nombreux et variés peuvent en résulter, notamment des maux de tête, de la fatigue, de l'irritabilité, un manque de concentration et des nausées.

Ces symptômes peuvent survenir dans les 12 à 24 heures suivant l'arrêt de la consommation et durer jusqu'à 10 jours. Bien que la mort causée par une surdose de caféine ne soit pas courante, cela peut arriver et peut être intentionnel ; cette situation est plus probable avec l'ingestion de comprimés de caféine. Avec la popularité croissante des boissons

et des antioxydants présents dans certaines boissons contenant de la caféine (comme le thé vert), des alternatives à la caféine se sont révélées tout aussi bénéfiques dans certaines études comparatives.

Nous ferions bien d'appliquer le principe de la tempérance, par la prière et de façon constante : « La vraie tempérance consiste à s'abstenir de tout ce qui est nuisible à la santé et à user avec modération de ce qui lui est favorable. »¹²

de la vie humaine est nécessaire pour glorifier Dieu dans notre corps. Il est donc de la plus haute importance que parmi les études proposées aux enfants la physiologie soit au premier rang. Peu de gens connaissent tant soit peu la structure et les fonctions de leur propre corps et des lois de la nature ! Beaucoup partent à la dérive, sans aucune connaissance, comme un navire en mer sans boussole ni ancre. Par ailleurs, ils ne sont pas intéressés pour apprendre comment garder leur corps en bonne santé et à prévenir les maladies.»¹³

*Le régime
végétarien
équilibré est
incontestablement
le régime
le plus sain.*



gazeuses à la caféine et des boissons énergisantes, les urgentistes et les toxicologues constatent une augmentation des problèmes et des symptômes liés à la consommation de caféine, en particulier chez les jeunes.

La caféine peut être utile en tant que composante de certains analgésiques pour le traitement de migraines, ainsi que pour d'autres traitements contre la douleur. Pour ceux qui préconisent les bienfaits des composés phytochimiques

Notre vocation

La principale raison pour laquelle nous soulignons la gestion avisée de notre santé, quelle que soit la mesure qui nous a été gracieusement accordée, est que nous sommes sauvés pour servir. Les parents devraient mettre en pratique les principes de santé à la maison, les pasteurs devraient prêcher à propos de la santé à l'église et les enseignants devraient enseigner ces principes à l'école. « Une connaissance pratique de la science

Ces connaissances pratiques sont nécessaires et utiles pour tous les âges et à toutes les étapes de la vie. Pouvons-nous décider de manger et de boire sainement, à la gloire de Dieu, et de suivre d'autres principes de santé ? Si tel est le cas, alors, à la question « Êtes-vous apte à servir ? », nous pouvons donner un honnête et retentissant « oui ! »



1. Lorie Johnson, "Secrets to Longevity Revealed in Denomination's Lifestyle," in *CBN News: The Christian Perspective*, Feb. 17, 2015, cbn.com/cbnnews/healthscience/2015/february/secrets-to-longevity-revealed-in-denominations-lifestyle.

2. American College of Cardiology, *2017 Guideline for the Prevention, Detection, Evaluation, and Management of High Blood Pressure in Adults*, Juin 2018, p. 14, ACC.org/GMSHBP.

3. Il a fallu déployer beaucoup d'efforts pour recruter 100 000 personnes dans la division nord-américaine. Et ceux qui ont participé à l'étude pourraient vraisemblablement s'intéresser davantage à la santé que beaucoup de ceux du groupe non-étudié/non-testé, ce qui montre l'éventualité d'une sélection biaisée.

4. Michael J. Orlich et al., "Vegetarian Dietary Patterns and Mortality in Adventist Health Study 2," in *JAMA Internal Medicine* 173, no. 13 (8 juillet 2013), p. 1230-1238, doi.org/10.1001/jamainternmed.2013.6473.

L'enquête mondiale de 2018 contenait les réponses sur le régime alimentaire de plus de 54 000 membres d'église représentant chaque division de l'église mondiale. Les données indiquent que 5% des adventistes du septième jour ont un régime uniquement à base de plantes (végétalien), 14% ajoutent des œufs et/ou des produits laitiers (lacto-ovo végétarien), et 11% ont un régime alimentaire à base de plantes, avec l'ajout

de poisson, mais pas de viande. Un tiers ont déclaré manger de la viande une fois par semaine ou moins, mais 38% en mangent tous les jours ou plusieurs fois par semaine. Bureau des archives, des statistiques et de la recherche de la Conférence Générale, *Global Survey of Church Members*, 2018.

6. Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*. Silver Spring, MA: Ellen G. White Estate Inc., 1977, p. 215.

7. "Il est essentiel que tous les régimes végétaliens contiennent une source fiable de vitamine B12. Ce nutriment est nécessaire pour accélérer les réactions dans votre corps, car une carence peut provoquer une anémie et des dommages au système nerveux." "Vitamine B12", *The Vegan Society*, consulté le 25 octobre 2018, <https://www.vegansociety.com/resources/nutrition-and-health/nutrients/vitamin-b12>.

8. Sandee LaMotte, "No amount of alcohol is good for your overall health, global study says," CNN, 24 août 2018, <https://edition.cnn.com/2018/08/23/health/global-alcoholstudy/index.html?no-st=1539963952>.

9. GBD 2016 Alcohol Collaborators, "Alcohol use and burden for

195 countries and territories," 1990-2016, in *The Lancet* 392, no. 10152, (22 septembre 2018) : p. 1015-1035, [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(18\)31310-2/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(18)31310-2/fulltext).

10. John W. Daly, Janet Holmé, et Bertil B. Fredholm, "Är kaffein beroendeframkallande?" in *Läkartidningen* 95, nos. 51-52, (16 décembre 1998) : p. 5878-5883.

11. Steven E. Meredith et al., "Caffeine Use Disorder: A Comprehensive Review and Research Agenda" in *Journal of Caffeine Research* 3, no. 3, (septembre 2013) : p. 114-130, doi.org/10.1089/jcr.2013.0016.

12. Ellen G. White, *Patriarches et Prophètes*. Dammarrie Les Lys, France : Éditions Vie et Santé, 1975, p. 549.

13. Ellen G. White, *Counsels on Health*. Mountain View, CA: Pacific Press Pub. Assn., 1957, p. 38.

Nouvelle

SILVER SPRING, MARYLAND, ÉTATS-UNIS :

« *Nous pouvons vous aider à comprendre la Bible pour trouver, la liberté, la santé et l'espoir en Jésus.* » *La promesse adventiste affirme clairement ce que le public du monde entier peut attendre des adventistes et de leurs institutions.*

L'Église adventiste mondiale adopte un nouveau slogan : *la promesse adventiste.*

La promesse adventiste est un message clair à propos de ce qui est au cœur de l'adventisme et de l'impact durable qu'il souhaite faire sur l'humanité du XXI^e siècle.

Cette promesse est formulée comme un slogan utilisable par chaque organisme adventiste du monde pour expliquer simplement ce que ses employés et ses dirigeants veulent offrir à leurs clients, à leurs partenaires et à l'ensemble du public.

Cette promesse est volontairement brève, et met l'accent sur les besoins des gens plutôt que sur une longue description de l'église, de ses institutions et de son histoire. C'est le public qui est le centre d'intérêt, et l'église est présentée comme se mettant à son service pour l'accompagner dans sa compréhension de la Bible.

« La Bible est le fondement de notre compréhension de Dieu. Elle est sa sainte parole. Sa parole écrite qui conduit à sa parole vivante : Jésus, le Christ. Si vous désirez connaître la volonté de Dieu pour votre vie, vous devez lire sa parole, comprendre sa parole et vivre sa parole, le tout accompagné d'une humble prière de votre part et de la direction de son Saint Esprit dans votre vie, » a déclaré le pasteur **Ted N.C. Wilson**, président de l'Église adventiste mondiale. « Jésus a dit : "Sanctifiez-moi par ta vérité, ta parole est la vérité" (Jean 17.17). C'est pourquoi il est important d'étudier la Bible individuellement et de la comprendre pour nous-mêmes alors

que nous attendons impatiemment le retour prochain du Christ ».

Sam Neves, le directeur adjoint des communications de la Conférence générale, insiste sur la nécessité d'avoir un message clair pour définir notre Église : « Nous ne disposons que de quelques secondes pour laisser une impression durable sur ce que nous pouvons leur apporter comme service ».

Les adventistes du monde entier sont appelés à partager la promesse adventiste en aidant les gens à comprendre la Bible. Les adventistes peuvent aider leurs amis et leurs voisins à comprendre la Bible par eux-mêmes en allant au-delà de la simple compréhension intellectuelle de la Bible. C'est possible en invitant les gens à venir dans les maisons et dans les églises pour lire la Bible dans une atmosphère de fraternité bienveillante.

« Ce n'est pas le rôle de l'église d'apporter liberté, santé et espoir », affirme Sam Neves. Il précise que la promesse adventiste est d'aider les gens à comprendre la Bible pour y découvrir Jésus qui, lui, pourra combler leur soif d'espérance.

Le comité administratif de la Conférence générale a approuvé cette formulation de la promesse adventiste pour qu'elle devienne le slogan du site adventist.org. Cette décision a été présentée lors de Conseil annuel de 2018. (*Adventis News Network*)

Le petit bois du réveil

Réveil
et RÉFORME

VOUS, VOTRE FAMILLE, VOTRE ÉGLISE, VOTRE COMMUNAUTÉ

Je regardais avec amusement Maria, mon élève, qui essayait d'allumer un feu pour préparer à manger. Elle a vite froissé une bonne quantité de papier, a placé une grosse bûche au sommet de la pile de papier et a tenté d'allumer son feu. Maria est une cuisinière très expérimentée, mais son enfance en milieu urbain ne lui a pas donné l'occasion d'acquérir les compétences pour allumer un feu de bois par ses propres moyens.

Mes suggestions bredouillées, si elles ont été reçues, ont été ignorées. Comme on pouvait s'y attendre, le feu s'est mis à flamber avec ardeur, et Maria contemplait les flammes lumineuses qui entouraient la bûche avec une certaine satisfaction. Cependant, les flammes ont disparu aussi rapidement qu'elles étaient venues ; elles ont révélé une bûche qui semblait n'avoir jamais touché le feu. Le feu, les papiers froissés et le combustible étaient tous bons, mais sans aucun petit bois, le feu, bien évidemment, s'en est allé. De même, nous ne devons pas négliger le petit bois en ce qui concerne le réveil spirituel.

Les branches et les bouts de bois sont de modestes matériaux, difficiles à rassembler et à arranger, mais Jésus enseigne que « Celui qui est digne de confiance dans une petite affaire est aussi digne de confiance dans une grande » (Lc 16.10). L'incroyable promesse de la puissance des petits commencements est faite par le Maître : « Amen, je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera donné par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont rassemblés pour mon nom, je suis au milieu d'eux (Mt 18.19, 20). Le réveil qui enflamme un petit nombre est aussi capable d'enflammer beaucoup d'autres personnes et de s'étendre à travers le monde ».

Jésus veut nous baptiser : « Lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu » (Lc 3.16). Comme le feu, le réveil

doit commencer tout doucement et être alimenté par l'ajout de combustible afin qu'il grossisse de plus en plus. Les composants nécessaires pour entretenir le feu sont ceux qui, selon la Parole de Dieu, (1) prient avec humilité, (2) recherchent la face de Dieu, et (3) se repentent de leur péché (2 Ch 7.14). Lorsque ces facteurs essentiels de réussite sont mis en commun fidèlement et de manière constante par ne serait-ce qu'un petit groupe de deux ou trois personnes, la bénédiction de l'Esprit de Dieu est prometteuse ! Le croyez-vous, et le mettez-vous en pratique ?

Nous devons certainement résister aux tendances qui nous poussent à vouloir un réveil rapide et éclatant de lumière, pour attirer une foule, espérer faire une grande œuvre et hâter la venue du Christ. C'est une noble aspiration. Mais sans les prérequis qui consistent à rassembler le petit bois nécessaire, nous aurons beau être deux ou trois, nous ne parviendrons pas à transmettre le flambeau de l'Esprit Dieu à l'Église, à la ville ou à une nation et nous nous serons déçus. Lorsque nous respectons les conditions raisonnables du réveil, peu importe le nombre et la taille des petits groupes qui réclament la promesse extravagante du Christ en réponse aux requêtes de deux ou trois. Même petites, les flammes durables enflammeront de plus gros combustibles, les individus s'associeront, et encercleront le monde entier.

En 2011, j'ai invité les membres d'une Église rurale, à Colfax, en Californie, à prier afin d'obtenir le Saint Esprit. Je leur ai dit que je serai à l'église tous les dimanches de six heures à sept heures du matin. Sept ou huit membres sont venus quelques fois, mais certains jours cette première année, il arrivait qu'une seule personne se joigne à moi. Notre fraternité a été richement bénie par le Saint Esprit, et nous nous quittons toujours de bonne humeur, le cœur joyeux.

Par la suite, de plus en plus de per-

sonnes sont venues. Nous avons prié pour que Dieu provoque un réveil. L'année suivante, nous avons commencé un programme de mémorisation de la Parole de Dieu durant la rencontre du milieu de semaine, et la participation a augmenté. La rencontre du dimanche matin a continué à croître, et un dimanche, nous nous sommes dit que les voisins devaient s'imaginer que nous avions ajouté un service de culte le dimanche à cause du nombre de voitures sur le parking ! Personne ne voulait partir après avoir terminé de prier à sept heures du matin. Nous avons alors décidé de rallonger le temps du dimanche matin d'une demi-heure supplémentaire pour un moment de partage et de témoignages sur les réponses obtenues suite aux prières adressées à Dieu. Dieu a béni ces humbles débuts de prières et de mémorisation de la Bible. Les bénédictions ont aussi été financières pour les ministères qui en avaient besoins, pour la mise en place d'un programme de santé, et pour le lancement, couronné de succès, d'un site Internet d'outils pour les pasteurs et les ouvriers de la Bible.

Le besoin d'un réveil est urgent, mais nous ne devons pas négliger le petit bois des petits groupes capables d'enflammer la vaste étendue du réveil. « Qui donc a méprisé le jour des petits commencements ? » (Za 4.10). « Ce n'est pas par la puissance, ce n'est pas par la force, mais c'est par mon souffle, dit le SEIGNEUR (YHWH) des Armées » (v. 10). Si nous résistons à l'envie de rouler vite et aux itinéraires qui attirent l'attention, et que nous nous contentons d'alimenter le feu du réveil à un niveau bas mais constant, il se répandra de manière sûre et certaine à travers le monde.

- Richard Constantienescu, MDiv, pasteur de l'Église adventiste du septième jour d'Armore, Oklahoma, États-Unis.

revivalandreformation.org



L'eschatologie *crie victoire*¹

Notre résidence en Alabama est localisée dans le voisinage d'une réserve naturelle, en fait un marécage sauvage, que le gouvernement croit devoir préserver, parce qu'elle est l'habitat de certaines espèces animales ou végétales menacées d'extinction.

Par un dimanche matin ensoleillé, j'ai décidé de planter des melons et des pastèques. Ainsi, ma petite fille, Genesis, alors âgée de deux ans pourrait récolter des fruits avec grand-père et créer des souvenirs inoubliables. Je suis allé en voiture à la jardinerie et j'ai acheté tout ce dont j'avais besoin, y compris quatre sacs de terre appropriée pour libérer le fermier qui est en moi. Comme je devais prendre un avion cet après-midi-là pour le Conseil annuel, ma femme m'a suggéré comment je pourrais éliminer les herbes qui envahissaient le terrain à planter. « Prends des cartons à vêtements qui nous restent et retourne-les sur ces herbes, dit-elle. Lorsque tu seras de retour dans une semaine, ces herbes auront séchées et seront plus faciles à arracher ». Elle avait fait exactement la même chose pour son propre jardin si bien entretenu et cela semblait avoir bien réussi. J'ai donc pris quatre grands cartons, je les ai pliés puis transportés au jardin. Là, je les ai posés à plat sur les herbes et j'ai placé une brique à chaque angle pour les maintenir bien en place. Puis je me suis dépêché d'aller à l'aéroport.

De retour une semaine plus tard, j'ai décidé de voir ce qui s'était passé avec les herbes. J'ai retiré les briques, relevé le premier carton et là j'ai vu un serpent noir de 70 cm de long et 3 cm de dia-

mètre. À première vue, j'ai pensé qu'il était d'une espèce locale non venimeuse. Alors que je remettais le carton en place, quelque chose m'a dit que je ferais mieux de vérifier ce serpent plus soigneusement. J'ai pris une planche de 12 cm de large, d'1,5 cm d'épaisseur et d'1,2 m de long et je me suis mis à une distance de sécurité par rapport au serpent. Lorsque j'ai placé la planche en face de sa gueule, le serpent l'a touchée. J'ai étendu la planche une seconde fois, et le serpent a fait de même. Mais cette fois, je remarquai la couleur blanche comme neige de sa gueule : c'était un serpent de coton de la réserve naturelle. J'ai voulu naturellement m'enfuir aussi loin que possible de cette dangereuse créature ; mais je ne pouvais tout simplement pas la laisser là.

Soudain, la chose la plus étrange est arrivée. C'était comme si j'avais une vision. Alors que j'allais fuir, j'ai vu, avec les yeux de mon esprit, Genesis jouant les pieds nus dans le jardin, trotinant dans l'herbe tandis que l'animal venimeux, considérant notre jardin comme son territoire, allait le défendre en attaquant mon innocente petite-fille.

À ce moment-là, j'ai pris une décision rapide. Saisissant une de ces planches, j'ai évalué la distance jusqu'à la tête du serpent. J'ai levé alors la planche au-dessus de ma tête comme si c'était un marteau, et d'un seul mouvement rapide, le serpent est entré dans l'histoire d'un coup violent sur la tête.

Le coup du serpent ancien.

Il y a six mille ans, dans un autre jardin appelé Eden où Dieu a placé ses

enfants, un serpent a établi sa résidence. Lui non plus n'avait aucun droit d'être là. Mais dans ce cas-là, il s'est présenté comme un ami. Et il a frappé. La morsure du « serpent ancien, appelé le Diable et Satan » (Apocalypse 12.9) a visé le cœur et l'esprit de nos premiers parents, empoisonnant l'univers avec une dose létale de péché – un venin neurotoxique qui a paralysé nos esprits, un venin mortel qui a pénétré nos corps. C'est ce que le péché a fait à nos premiers parents au jardin ce jour-là et c'est ce qu'il nous fait encore aujourd'hui. Le péché tue les mariages et les familles. Il détruit les relations extérieures et il détruit la paix interne.

Mais plusieurs dans la famille humaine n'ont pas cru que le péché tue. Durant quatre mille ans, nous avons essayé de nous soustraire à sa puissance. Nous avons prié, érigé des autels, offert des sacrifices humains. Tout cela n'a été d'aucun secours. Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils (Ga 4.4) pour nous délivrer. Il est venu comme le Grand Médecin. L'antidote était dans son sang versé sur une croix. À la croix, notre Christ victorieux, avec un cri de triomphe a écrasé la tête du serpent (Ge 3.15)

Sa victoire, pas la nôtre

Maintenant, le malin a été défait, la puissance du mal a été brisée, le titre de propriété de la planète terre a été réclamé. Si notre eschatologie adventiste du septième jour n'annonce pas sa victoire, elle échoue à l'épreuve de l'Écriture. Car l'eschatologie n'est pas tellement d'aligner les manchettes de quotidiens

à côté de textes de la Bible ou de placer les événements de l'actualité sur l'échelle de la charte prophétique de l'histoire, même si chacun d'eux y aura sa place appropriée. L'eschatologie ne consiste pas non plus à effrayer les auditoires avec les hurlements des créatures apocalyptiques ni accoucher de spéculations sauvages concernant des machinations mystérieuses, ni attaquer les autres dénominations. L'eschatologie adventiste crie victoire. Sa victoire, pas la nôtre! Lui et sa victoire doivent être au centre de notre message eschatologique. «Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit» (Ap 12.10). Notre devoir est d'annoncer la victoire du Christ et la défaite de notre ennemi.

Remarquez que n'importe où Satan apparaît dans l'Apocalypse, il est présenté comme un perdant. Dans Apocalypse 12.7,8 il commence la guerre – guerre au ciel, mais il la perd. Il attaque la femme revêtue du soleil avec la persécution, mais la terre secourt la femme (v.16), et Satan perd. Au verset 13, il attaque l'enfant mâle de la femme, mais la postérité divine est enlevée au ciel. Et Satan perd encore.

Alors, de concert avec ses deux alliés, la bête et le faux prophète, il lance une guerre à trois dimensions contre le reste dans Apocalypse 13. Face à un triumvirat si puissant, les saints doivent affronter une force écrasante. Mais la fois où nous revoyons le reste dans Apocalypse 14.1-3, ils se tiennent victorieux sur la montagne de Sion. Une fois de plus Satan perd.

Les saints restent se tiennent-ils là parce qu'ils sont parfaits? Non. Ils sont les bénéficiaires de la victoire de l'agneau. «Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur

vie jusqu'à craindre la mort» (Ap 12.11). L'agneau gagne et l'adversaire perd. Et lorsque Satan semble triompher dans Apocalypse 11.7 et 13.7, c'est seulement une défaite temporaire pour les deux témoins et les saints, tout comme l'apparente victoire de Satan à la croix s'est évaporée sous la puissance de la résurrection de l'agneau crucifié. Ne voyons-nous pas voir pourquoi l'eschatologie adventiste crie victoire?

le monde de mon Père).² Dieu tient la barre.

Plusieurs, comme ces premiers cartographes, ont envisagé les jours inconnus de l'avenir avec frayeur. Cela peut se comprendre, car la fin des temps regorge de ce qui peut inspirer la terreur. Considérez l'expérience de Jean dans Apocalypse 5: lorsque, assermenté et sommé de se lever comme témoin de l'histoire, il a fondu en larmes quand l'ange lui a demandé: «Qui est digne,

Nous avons souvent prêché sur sa robe de justice, mais je me réjouis de la signification de sa robe de victoire.

Dieu est ici

Il y a quelques années, ma femme Prudence, et moi avons visité le British Museum. Nous y avons vu une ancienne carte maritime dessinée en 1525 illustrant comment en ce temps-là on s'imaginait la ligne côtière nord-américaine. Le cartographe y a mis quelques notes intrigantes sur des zones de la carte non encore explorées. Dans la plupart des zones inconnues, il a écrit «Là il doit y avoir des géants» et «Là il doit y avoir des scorpions» et «Là il doit y avoir des dragons». Mais l'explorateur britannique, sir John Franklin a griffonné en travers de ces effrayantes notes: «Dieu est là».

Notre eschatologie doit déclarer à nos membres, nos administrateurs, chaque patient dans nos hôpitaux, chaque étudiant dans nos écoles, et à tout un chacun, comme le dit un cantique fameux *This is my Father's world* (c'est

Jean?» Et en fait, personne n'a été trouvé digne! Un écrasant désespoir s'est abattu sur lui; car si personne n'était digne, la rédemption de l'homme était une cause perdue. Si personne n'est digne, alors toutes nos aspirations religieuses innées ne riment à rien. Et si personne n'est digne, nous sommes sans espoir, sans secours, misérables.

Alors est venu l'un des anciens. «Ne pleure pas, Jean. Il y a quelqu'un qui est digne». Il est digne parce qu'il a résisté là où Adam a trébuché. Que le message adventiste proclame à jamais que «Christ est digne»!

Un vaillant guerrier

Jetez un coup d'œil sur une autre vision de victoire dans Apocalypse 19.11-16. Jésus, venant du ciel, enfourche un cheval blanc, porte un habit taché de sang. Mais l'image de victoire devient



même plus puissante quand nous reconnaissons qu'elle fait allusion à Ésaïe 63.1-3 : « Qui est celui-ci qui vient d'Édom, de Botsra, en vêtements rouges, en habits éclatants, et se redressant avec fierté dans la plénitude de sa force ? », crie le prophète Ésaïe. Il continue : « Pourquoi tes habits sont-ils rouges, et tes vêtements comme les vêtements de celui qui foule dans la cuve ? » Vient la réponse : « J'ai été seul à fouler au pressoir », Gethsemané et le Calvaire ont apporté les qualités sanglantes requises pour racheter un monde déchu.

Mais dans cette vision d'Apocalypse 19, il n'est plus l'agneau immolé, ensanglanté du Calvaire. Il vient comme le lion de la tribu de Juda. Il n'est plus seul à fouler au pressoir. Il ne se courbe plus sous le poids d'un monde perdu. Il n'est plus dans la prostration sur ses mains et ses genoux pleurant pour notre salut.

Apocalypse 19.11 présente le dernier et peut-être le plus grand portrait du vaillant soldat d'Ésaïe. Il nous rappelle que notre histoire n'est pas seulement une histoire de sang, mais aussi de victoire. « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc » (Ap 19.11). Des chevaux galopent de long en large à travers l'Apocalypse – des chevaux rouges, des chevaux pâles, des chevaux noirs, des chevaux avec des queues de scorpions, des chevaux qui sentent la fumée, des chevaux à la forme de sauterelles. Mais dans ce coup d'œil final d'imagerie équestre, Jean voit un cheval blanc, tel les montures de victoire enfourchées par les généraux romains après une campagne militaire victorieuse. Le premier cheval de l'Apocalypse est blanc, comme le dernier. Cette majestueuse péripécie nous dit que l'Évangile qui a commencé en victoire se terminera en victoire. L'homme du Calvaire est assis sur cette monture blanche, chevauchant dans une posture de victoire et venant du ciel au galop. Le thème de l'Apocalypse est la victoire, sa victoire sur toutes les forces qui ont cherché à le tenir en échec. Et il est notre champion

parce qu'il a fait ce que personne d'autre n'aurait pu faire. Il est resté ferme là où Adam a failli. Il a payé ce que nous ne pourrions pas payer, le prix de notre rédemption. Au Calvaire, Il est venu comme l'agneau, mais à la fin, Il arrive comme un lion qui rugit.

Jean continue à décrire la vision du vaillant guerrier d'Ésaïe. Cette fois, les taches sanglantes de la victoire le recouvrent entièrement. « Et il était revêtu d'un vêtement teint de sang » (Ap 19.13). Nous avons souvent prêché sur sa robe de justice, mais je me réjouis de la signification de sa robe de victoire. Il vient dans cette vision finale pour établir la justice. Le monde égorge les innocents, exclut les gens de bien, et élit les parjures. L'exploitation économique, le trafic sexuel humain, l'oppression du genre, la persécution religieuse, et les luttes de classes semblent régner en maître. Et même dans l'Apocalypse, ceux qui se présentent comme libérateurs peuvent être des imposteurs, des trompeurs (comparer Daniel 2 et 7). Les royaumes du monde peuvent être glorieux extérieurement mais être des prédateurs, corrompus intérieurement. Pas étonnant que la bête qui monte de la terre dans Apocalypse 13 ait deux cornes : elle a l'apparence d'un agneau mais parle comme un dragon. La bête qui monte de la terre est à la fois violente et hypocrite. Le cavalier du cheval blanc nous rappelle que toute puissance ennemie sera détruite, mais un reste sera sauvé. La justice sera établie à jamais.

La robe rouge de victoire du Christ

Laissez-moi conclure avec les observations suivantes sur la robe rouge de victoire du Christ. Premièrement, que la robe plongée dans le sang nous oriente vers la transparence de sa victoire. Il existe dans Apocalypse 19 un jeu entre l'intertextualité et l'allusion. Le seul autre vêtement dans l'Écriture plongé dans le sang c'est le vêtement de Joseph dans Genèse 37 que ses frères ont utilisé

pour tromper leur père. Par contraste, la robe de Jésus plongée dans le sang a produit la libération pour son Père. Jésus a lutté dans une totale transparence. Ni duplicité, ni fourberie n'ont été trouvées en lui. Sa victoire est imprégnée d'intégrité. Il a lutté corps à corps contre le mal et il a gagné dans une totale transparence. Grâce à sa victoire, cette robe rouge maculée de sang déclare que nous pouvons nous confier en Lui.

Deuxièmement, cette robe rouge teinte de sang oriente vers la singularité de sa victoire. Saisissez la puissance de l'image. Nous avons sous les yeux un guerrier de rubis rouge, chevauchant une monture blanche comme neige, escorté par une armée d'une gloire étincelante revêtue de « fin lin blanc, pur ». Le vaillant commandant du ciel vêtu d'une robe rouge sang conduit une armée revêtue de fin lin, blanc, pur (Ap 19.14) sans une goutte de sang de la bataille sur eux. Pourquoi la cavalerie céleste porte-t-elle du fin lin, blanc, pur ? Ils n'ont aucune éclaboussure de sang sur eux parce que c'est sa bataille, pas la vôtre ou la mienne. Arrêtons d'essayer de venir en aide à Dieu. Le ciel ne prévoit aucune position d'assistant rédempteur. Sa robe est ensanglantée et la leur est d'un blanc éclatant pour une raison et une seule : la bataille est celle du Seigneur.

Donc, restez placides et voyez la délivrance du Seigneur. Il est Dieu totalement à lui seul, et il est suffisamment grand et puissant pour protéger et guider son Église. J'invite tous les végé-sauveurs adventistes à trouver une nouvelle mission, à cesser d'aller sur les sites web pour pointer du doigt, et faire des accusations anonymes comme si personne n'était suffisamment adventiste, hormis eux, disant « Ils ne prêchent pas la saine doctrine ». La saine doctrine est-elle une liste de faites et ne faites pas ? Ou bien dans l'Apocalypse, la saine doctrine du témoin fidèle est-elle : « Achetez de moi de l'or éprouvé par le feu ? » Au lieu de pointer nos doigts réciproquement, pourquoi ne pas tourner nos yeux sur Jésus

et pleinement contempler Sa merveilleuse face ? En tant que dirigeant depuis quarante ans à présent, je découvre que plus j'interagis avec notre Église, plus je me rend compte qu'elle est loin d'être parfaite. Les dirigeants marchent sur des pieds d'argile. J'ai appris qu'il existe autant de définitions de la direction que d'auteurs sur le sujet. Mais voici ce que j'ai appris encore : si nous le suivons lui et sa Parole, il nous conduira toujours correctement.

Finalement, cette robe plongée dans le sang oriente vers la totalité de sa victoire. Sa robe rouge de sang est un modèle original de la collection hors-série du Père, unique en son genre, signée *Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs*. Il porte plusieurs couronnes, de sorte

que sa robe rouge de victoire signifie son droit à la royauté universelle. C'est pourquoi, un jour, tout genou fléchira et toute langue confessera qu'il est Seigneur. Par conséquent, cette robe rouge de sang dit : louez-le !

Louez-le, parce que le monde ne peut le contenir, les universités ne peuvent l'expliquer, les philosophes ne peuvent le réduire au silence et les poètes ne peuvent lui donner un autre nom.

Louez-le, parce que les parlements ne le destitueront pas, les armées ne lui causeront pas de défaite, les mendiants ne l'appauvriront pas et les ordinateurs ne le supprimeront pas.

Louez-le, parce que les procureurs ne peuvent le convaincre de culpabilité, les traditions ne peuvent le réduire, les pré-

dicateurs ne peuvent le prévoir et les présidents ne peuvent le restreindre.

Louez-le, parce que les historiens ne peuvent l'effacer, les critiques ne peuvent lui faire perdre la face, l'Islam ne peut l'écarter et le pape ne pourra jamais le remplacer.

Allons donc de l'avant dans nos différents champs, invitons nos membres, institutions, églises et communautés à le louer parce que pour chaque croyant adventiste du septième jour, l'eschatologie crie victoire !



1. Adapté d'une sermon présentée par l'auteur à la quatrième Conférence Biblique Internationale Rome, Italie, 11-21 juin 2018.

2. Maltbie D. Babcock, "This Is My Father's World," 1901.

Nouvelle

COORANBONG, NOUVELLE GALLE DU SUD, AUSTRALIE

Formation de disciples dans le Pacifique Sud

Plus de 70 personnes représentaient les différents pays de la Division du Pacifique Sud, pour la rencontre de fin d'année qui a eu lieu les 14 et 15 novembre 2018 sur le campus de l'université adventiste Avondale. Les rapports de chaque Union et de chaque institution de cette région du monde ont été présentés. Trois domaines ont été particulièrement soulignés : la mission, la formation de disciples et le langage non violent.

L'équipe en charge de la formation de disciple à l'échelle de la Division a constaté un intérêt renouvelé pour cette formation. Au cours des douze derniers mois les membres ont commandé des ouvrages publiés par la maison d'édition *Signs* en quantité, par exemple : 5 000 exemplaires de *Mission Shift* (Changement de mission), 16 000 exemplaires de *Following Jésus* (Suivre Jésus), 7 000 de *Following the Spirit* (Suivre le Saint Esprit), 10 000 de *If you cane at, you can make disciples* (Si vous êtes capables de manger, vous êtes capables de faire des disciples). De plus 3 000 exemplaires de *Following Jesus* traduit en français, *Suivre Jésus*, qui vient juste de sortir, ont été commandé par les membres francophones (Polynésie française, Nouvelle Calédonie).

La formation de disciples a aussi lancer un DVD du dessin animé destiné aux enfants qui présente les 28 croyances fondamentales de l'église adventiste.

Leig Rice, directeur de la formation de disciples pour la Pacifique Sud, a précisé que toutes les autres activités sont centrées sur la formation des disciples : la santé ou les média mettent l'accent sur cette formation ; même la gestion des finances a pour objectif de former mieux et davantage de disciples dans chaque ville.

Prière de la déléguée Lindy Judd



Nouveautés



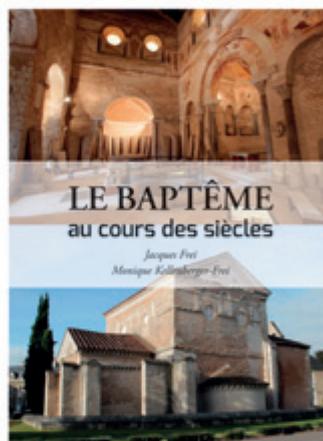
Gastronomie Végétale
Cécile Hermeline

Installés dans le Perche à La Perrière, Cécile et Thierry Hermeline sont paysans boulangers, producteurs de pain bio à la ferme La Grande Suardière et spécialistes de la cuisine bio et végétale. Ils proposent des ateliers culinaires autour des légumes, des céréales, des plantes sauvages comestibles et des fleurs.
Plus d'infos sur : cuisine-bio-hermeline.fr



Pour une cuisine saine, simple, savoureuse
Paul et Rebekah Rankin

« Si les gens se préoccupent de leur mode de vie – notamment de leur façon de s'alimenter – leur mode de vie sain prendra soin d'eux. Et les recettes de ce livre vous permettent de goûter aux bénéfices d'une alimentation naturelle et pure au goût délicieux. »



Le baptême au cours des siècles
Jacques Frei
Monique Kellenberger-Frei

Toutes les églises chrétiennes attachent une grande valeur au rite du baptême. Mais que sait-on encore de son origine et de ses multiples significations ? Dans ce livre, l'auteur explique l'origine et l'histoire du baptême ainsi que les variations des significations et des formes du baptême. Ces affirmations sont largement documentées et illustrées, notamment par de nombreuses découvertes archéologiques. Ce livre contient des informations précieuses pour véritablement comprendre les significations du baptême du croyant.

Éditions

VIE ET SANTÉ



www.viesante.com